

Les JEUNES et la POLITIQUE

la tribune

Vivre en 86 p. B 4 à 6
Spéciales p. B 8 à 11
Voyages p. B 12 et 13
Informations générales p. B 15 et 16

Indifférence et nouveaux choix

De temps à autre les fins de semaine, comme bien d'autres jeunes dans la vingtaine, M. le maire d'Asbestos enfile ses jeans et va danser à la discothèque.

Sur semaine, comme de nombreux jeunes pères de famille, M. le ministre, député de Sherbrooke aux Communes, se lève de tôt matin et va reconduire sa petite fille à la garderie.

Jeunesse et politique. C'est un mariage que tentent André Bachand, 25 ans, et Jean Charest, 28 ans. Ils ne sont ni les premiers, ni les derniers, à s'être lancés dans l'arène politique au milieu de la vingtaine. Certains ont même effectué un plongeon plus hâtif.

Mais les deux jeunes politiciens de la région se retrouvent aux commandes à cette période où, paradoxalement, les observateurs rapportent l'indifférence marquée des jeunes pour la chose politique.

Les résultats d'un questionnaire

adressé aux collégiens du Québec à chaque année révèlent que ces étudiants ignorent les données de base de la vie politique québécoise et canadienne et qu'ils ne connaissent guère mieux les institutions politiques. En 1979, 75 pour cent des étudiants de niveau collégial ne pouvaient préciser le nombre de députés à l'Assemblée nationale du Québec. Le tiers des collégiens ne savaient pas dans quel comté ils résidaient; plus de 40 pour cent ignoraient le nom de leur député provincial.

Selon Christine Breton, une professeure au Collège de Sherbrooke qui donne le cours d'initiation à la vie politique depuis 10 ans, les résultats de l'enquête annuelle ont empiré depuis le début de la décennie.

"Pour nous, dit-elle, c'est surprenant, mais est-ce si anormal que ça? Je ne serais pas étonnée qu'une étude chez les 30-35 ans donne les mêmes résultats."

Une enquête effectuée en 1980 par la maison SORECOM pour le

compte du ministère de l'Éducation du Québec, auprès de 400 étudiants et travailleurs âgés de 16 à 20 ans et de 40 éducateurs, permettait de conclure que les jeunes "sont à peu près dépourvus de conscience politique et sociale et qu'ils véhiculent

gle, c'est celui qui s'intéresse à la politique."

Par contre, ajoute le jeune ministre, "peut-être qu'il y a une plus grande absence d'esprit critique envers les intervenants et envers les médias qu'il y a quelques années".

Textes de Stéphane Lavallée

souvent les préjugés entendus dans leur milieu".

Plus récemment, les auteurs d'un dossier sur les valeurs des jeunes paru dans la revue L'Actualité signalaient que ceux-ci sont "individualistes, conservateurs, allergiques aux organisations".

Le député de Sherbrooke et ministre d'État à la Jeunesse, Jean Charest, ne s'en surprend pas tellement. "Entre 15 et 25 ans, souligne-t-il, les jeunes sont intéressés par une foule d'autres choses, et c'est normal. L'exception à la ré-

bouversements et débats politiques, a pris un temps d'arrêt, un moment de recul.

Valeurs

traditionnelles

C'est aussi le retour aux valeurs traditionnelles, constate Christine Breton. "Cela correspond aux projets d'aujourd'hui. Le nationalisme comme tel, qui a déjà déclenché des mouvements, c'est fini."

Tout de même, fait remarquer le jeune maire d'Asbestos, André Bachand, des jeunes s'intéressent, se sentent impliqués et militent. De ceux-là, on en retrouve dans les associations étudiantes, chez les groupes jeunesse des partis politiques.

Jacques Gagnon, qui est lui aussi professeur en vie politique au Collège de Sherbrooke, reconnaît d'emblée, à l'instar du député Charest, que l'implication des jeunes en politique a toujours été le fait

d'une minorité. Or, dit-il, même cette minorité a fondu.

"Cela vient en partie du fait qu'on n'enseigne pas la politique avant le niveau collégial, soutient sa collègue Christine Breton. Une revendication des profs, c'est qu'il y ait une introduction au niveau secondaire."

"Il y a le manque d'informations, pense également le ministre d'État à la Jeunesse, mais cela vaut pour les gens de tous âges."

Les jeunes seraient-ils simplement à court de défis?

"Des défis, répond Jean Charest, il y en a, mais ils ne sont peut-être pas invincibles. Je pense par exemple à la libéralisation des échanges."

Plus promptement, le professeur Jacques Gagnon réagit: "Dans les années 60, ce n'était pas les vieux qui proposaient les défis".

Dans ce contexte, il pense sérieusement que l'élection des Charest, Bachand et autres jeunes représente davantage des phénomènes isolés que le début d'une invasion des jeunes en politique.



Jean Charest: "Personne ne m'a élu pour représenter les jeunes plus que les autres".

Ne pas s'empêcher de prendre sa place

— Jean Charest

SHERBROOKE (sl) — Un bon matin, Jean Charest s'est présenté à la réunion ministérielle des ministres québécois, à Ottawa, accompagné de sa fille de trois ans. Le député de Sherbrooke et ministre d'État à la Jeunesse avait choisi de démontrer qu'une réunion ministérielle à 7h30, c'est trop tôt lorsqu'on prend son rôle de papa au sérieux (et qu'on se charge de reconduire son enfant à la garderie...).

Il fallait ce léger coup d'éclat pour que, chez les collègues de Jean Charest, on comprenne qu'un jeune ministre de 28 ans ne va pas tout consacrer à la politique.

"Il faut préserver un certain équilibre dans notre vie, pense le député de Sherbrooke aux Communes. Avec des jeunes en politique, les valeurs vont changer. J'attache plus d'importance à ma vie familiale, je suis plus prudent non seulement parce que mon mariage est plus récent, mais aussi parce que mon conjoint n'accepterait pas les mêmes sacrifices que ceux des plus vieux politiciens."

Équilibre. C'est un mot précieux dans le vocabulaire du plus jeune ministre de l'histoire parlementaire fédérale au Canada. "Pas parce qu'on est plus fins que les autres. Il faut simplement des personnes bien équilibrées."

Jean Charest veut éviter les excès. Élu député de Sherbrooke à 26 ans, nommé ministre dans le cabinet Mulroney au début de l'été passé, il songe déjà à l'après-politique. Ou du moins, il évite d'organiser

les qui lui sont dévolues, Jean Charest refuse toutefois de limiter son action. Jeune, d'accord, mais pas refoulé dans un ghetto. "Personne, dit-il, ne m'a élu pour représenter les jeunes plus que les autres."

Photos: Stéphane Lemire

toute sa vie en fonction d'une carrière politique.

"La politique n'est plus une finalité en soi au Québec", remarque Charest. Il ajoute: "C'est un monde très éphémère et je n'ai pas de plan de carrière. Moi et ma femme, on prépare toujours notre plan pour chaque étape. En tout cas, je ne veux pas rester en politique toute ma vie, mais je suis conscient que plusieurs le disent ou l'ont déjà dit."

Le ministre d'État à la Jeunesse n'a quand même plus l'âge de l'adolescence et fonce calmement vers la trentaine. La politique fait peut-être vieillir prématurément, mais Jean Charest n'a pas oublié. Ni son passé, ni les jeunes.

"Moi, quand je me suis présenté à 26 ans, sur le plan matériel je n'avais pas grand chose. A cet âge, on a juste eu le temps de s'endetter." Et pour mieux illustrer, il précise: "J'ai fini de payer mon prêt-étudiant il y a juste un an."

Malgré les fonctions ministérielles

"Au moment de ma nomination, rappelle-t-il, j'ai dit aux jeunes de ne pas parler seulement de paix, de désarmement, d'environnement et d'emploi. Il faut qu'ils parlent de toutes les choses qui les intéressent. Tous les sujets les concernent."

"Moi, poursuit Jean Charest, quand je me suis présenté, je n'ai jamais voulu croire que j'étais trop jeune. Il ne faut pas s'empêcher de prendre sa place."

Prendre sa place et se pointer au bon moment. "J'ai été nommé ministre, mais c'est aussi une question de conjoncture. Dans la région, ici, il n'y en avait pas. Si j'avais représenté un comté dans la région de Québec, cela aurait sûrement été différent. Les nominations, cela ne va pas nécessairement au mérite."

C'est sûr, il faut du talent et du travail. Et il y a une formule qui ne manque jamais: travailler très fort.

En moins de six mois...

Des bancs d'école au fauteuil de maire

ASBESTOS (sl) — "Dire que j'avais 25 ans, cela a été la seule demi-vérité de ma campagne électorale. Vingt-cinq ans, c'est le quart de siècle, c'est symbolique."

Entre le jour où André Bachand terminait ses études universitaires en sciences politiques et le jour de son élection à la mairie d'Asbestos, le 3 novembre dernier, il ne s'est même pas écoulé six mois. A 24 ans et 11 mois, Bachand est apparemment devenu le plus jeune maire au Québec.

En quelques semaines, il est arrivé à se faire connaître, à faire oublier son peu d'expérience politique et finalement déloger Roch Fréchette, un routier de la politique municipale qui jouissait d'une popularité indéniable. Surtout peut-être, André Bachand a réussi à faire porter l'intérêt sur autre chose que son jeune âge.

"Le timing était excellent pour le changement, pense-t-il, mais pas nécessairement pour un jeune de 24 ans. Si j'avais eu 40 ans, ma crédibilité aurait été plus facile à bâtir."

C'était vrai pendant la campagne électorale, c'est encore vrai aujourd'hui et risque de l'être aussi longtemps que le jeune maire n'aura pas amorcé la relance économique qu'il a promise. André Bachand réalise que, même élu, le défi est double. Le travail aussi.

"Un jeune doit prouver aux autres et se prouver à lui-même qu'il est capable. C'est exactement comme pour les femmes. Il faut travailler plus fort, être toujours mieux préparé, connaître tous les dossiers."

Alors, le nouveau maire prend les bouchées doubles. Il est évidemment trop tôt pour juger la valeur du travail, mais la détermination qu'affiche Bachand est déjà contagieuse à Asbestos.

C'est en proposant une cure de rajeunissement que le jeune maire se trace un chemin. "Les jeunes amènent une nouvelle vision, on est un peu 'up to date'. Quand ça fait longtemps que les gens sont en place, ils perdent le contact."

La politique, André Bachand l'a dans le sang. C'est d'ailleurs son père, maire d'Asbestos de 1974 à 1978, qui avait décoré le bureau de l'Hôtel de ville où le fils se retrouve aujourd'hui. Signe des temps, le fils a justement l'idée de rajeunir le décor.

"Dans la famille chez nous, c'est très politique, raconte le maire d'Asbestos. On peut prendre deux ou trois heures pour manger et discuter de politique. A 12-13 ans, je posais des pancartes sur les poteaux."

"Je vois ça un peu comme une vocation, comme du missionnariat au point de vue économique, poursuit André Bachand. C'est d'abord



André Bachand: "Exactement comme pour les femmes..."

un défi personnel, faut pas s'en cacher, mais pas un goût du pouvoir."

Et pour Bachand, d'occuper tout de suite la mairie plutôt qu'un poste de conseiller municipal fait justement partie du défi.

Incidentement, le successeur de Fréchette ne se sent pas l'âme d'un politicien d'arrière-banc. Pas plus à Québec, à Ottawa, qu'à Asbestos.

Déjà sollicité pour se porter candidat sur la scène fédérale, André Bachand a décliné. Idéalement, il aimerait passer huit ans à la mairie d'Asbestos. "Après, dit-il, on verra." Mais Bachand paraît quand même à peu près sûr d'une chose: "Je vais m'essayer comme député."

Un futur ministre? "Pourquoi pas."

C'est un homme chanceux qui a pris les rênes d'Asbestos, une mu-

nicipalité de quelque 7.200 résidents durement éprouvée par la crise dans l'industrie de l'amiante. Fils d'un médecin, issu d'un milieu relativement aisé et d'une famille connue, André Bachand reconnaît qu'il s'agit là d'une "bonne base".

"Ensuite, c'est du travail personnel et de l'organisation."

"Je suis chanceux, admet le jeune maire. J'ai 25 ans (depuis le 8 décembre...), je fais les deux choses que j'aime le plus dans la vie, la business et la politique. C'est extraordinaire."

Pas seulement politicien, donc. Entreprendre aussi puisque la famille Bachand caresse le projet de construire un complexe d'hébergement à Asbestos, au coût de 1,7 million \$. Mais là, c'est une autre histoire.

"On nous cache trop de choses"

"Les débats au parlement, cela ne fait pas sérieux."

"On nous cache trop de choses."

"Les politiciens nous disent rien de négatif, ils cherchent à défendre leur image."

Non seulement les jeunes ne sont guère passionnés par la politique, ils se montrent plutôt méfiants à l'égard des élus.

Dans cette classe d'introduction à la vie politique du Collège de Sherbrooke, 25 étudiants et étudiantes participent sans grand enthousiasme à une table ronde improvisée sur leur perception du monde politique. Sur le groupe, une couple de jeunes militants et, en bonne partie, des collégiens qui se retrouvent là sans l'avoir réellement choisi. "Quand t'as le choix entre ça et un cours de chanson folklorique...", lance, ironiquement, un membre de la classe.

"Charest a été nommé ministre pour gagner la confiance des jeunes", déclare un autre étudiant. Le député de Sherbrooke n'allait pas laisser passer si belle occasion. "Oui c'est ça, répond-il sans dé-

siasme au cours d'une entrevue. Si je suis ministre à 28 ans, c'est qu'on veut montrer que nous sommes sensibles aux jeunes. Mais ce n'est pas que cela, et c'est ce qui est important. On peut essayer de développer des apparences — en politique on le fait beaucoup — mais il faut aussi avoir de la matière. Les gens ne sont pas dupes."

Les étudiants non plus. Ils sont individualistes, ils le savent. Ils sont d'abord préoccupés par leurs études et ne le cachent pas. Ils se disent concernés par la vie politi-

que, mais ne croient pas devoir militer à tout prix.

Et malgré leur scepticisme, ils ont tendance à croire que les jeunes politiciens peuvent mieux cerner leurs besoins, aussi diversifiés soient-ils.

Quelques commentaires: "C'est une meilleure chance d'être représenté", "Les jeunes sont moins fatalistes face au système politique", "Ils sont plus enthousiastes, plus fonceurs".

Une question fuse alors dans la classe: "Les jeunes politiciens seront-ils rapidement corrompus?"



Christine Breton devant ses étudiants: "Bien des jeunes font de la politique sans le savoir".

la tribune

YVON DUBÉ
Éditeur

LIONEL DALPÉ
Éditeur adjoint

JEAN VIGNEAULT
Rédacteur en chef

JEAN ROY
Directeur de l'information

PIERRE-YVON BÉGIN
Chef des nouvelles

ROCH BILODEAU
Chef éditorialiste adjoint

L'école et les journalistes

La Fédération des directeurs d'écoles du Québec n'a pas réagi avec beaucoup de psychologie et de tact à une série de reportages de Radio-Canada sur l'école secondaire publique. En menaçant d'interdire les écoles aux journalistes parce que supposément ces reportages étaient biaisés, les directeurs d'écoles ont utilisé un chantage qui mis à exécution, se retournerait d'abord contre ses auteurs et surtout contre les clientèles et les personnels de ces écoles.

Ces courts reportages de l'émission Le Point, avec des interventions parfois sorties de leur contexte, ne donnaient pas une image complète de l'école secondaire publique. On y exprimait des points de vue qui n'ont jamais été présentés comme des certitudes ou des vérités absolues. En conclure que l'école en était ainsi déformée, prétendre que l'image présentée de l'école par ce genre d'émissions est presque toujours biaisée, soutenir que les reportages ont coïncidé avec la période d'inscription dans les écoles privées, ce qui n'est pas le cas de toute façon, puisque l'inscription se fait généralement après Noël, c'est triturer les faits, c'est commenter de façon malhonnête, à partir d'une seule émission, le travail de l'ensemble des journalistes affectés à la couverture de la chose scolaire.

De façon générale, ce n'est pas la presse qui crée une bonne ou une mauvaise image. A de

rares exceptions près, la presse montre ce qui se vit, elle ne peut pas montrer la perception qu'ont les directeurs de leurs écoles. En Estrie de façon plus spéciale, les directeurs d'écoles auraient intérêt à présenter à leurs collègues du reste de la province, la façon dont l'école publique est traitée, surtout dans La Tribune. Qu'on songe à notre série sur les écoles secondaires, à l'espace consacré aux activités culturelles et sportives de nos écoles, sans distinction entre le privé et le public, et on conviendra que l'école publique chez nous est traitée de façon fort convenable.

Quand la Fédération des directeurs joue aux politiciens offensés ou aux athlètes bornés qui ne veulent plus parler à la presse, elle se comporte de façon anti-pédagogique et elle refuse le rôle social éminemment utile et même indispensable de la presse comme instrument d'information et d'éducation. Les peuples mal informés auront beau être instruits, ils resteront des peuples sous-développés. Si vraiment la Fédération est sérieuse dans ses menaces, l'école publique souffre d'un terrible malaise. Quand on n'a rien à cacher ou qu'on a des réussites à étaler, on ne fuit pas les journalistes. Et quand on est insatisfait du travail des journalistes, on ne cherche pas d'abord à les interdire, mais à mieux présenter nos valeurs et richesses.

Jean Vigneault

BAVASSERIES

Les serveurs de l'Etat, communément appelés fonctionnaires, ont mauvaise presse. Les journalistes paresseux qui passent leur temps à rapporter ce que font les autres, et qui donc ne font rien eux-mêmes, ne se donnent jamais la peine de vérifier l'emploi du temps de ces obscurs héros en dehors de leurs heures officielles de sommeil à la maison. En citant au mérite Edouard Kroeger, nous essayons humblement de réparer les torts causés à ceux sans qui le pays tomberait à l'eau.

M. Kroeger n'est pas le dernier des fonctionnaires, il est même sous-ministre à l'Energie, Mines et Ressources. En comparaisant devant le comité permanent sur les langues officielles qui s'inquiétait du faible taux de bilinguisme de ce ministère, M. Kroeger a rassuré fermement tous les Canadiens en affirmant solennellement que son ministère choisit toujours le meilleur candidat, " que ce soit une

FEMME, un HANDICAPE, ou un FRANCOPHONE ". Certes les gens de couleur, noire ou autre, les personnes d'orientation sexuelle différente, les ex-détenus, pourraient se plaindre d'être injustement traités, mais on comprendra que sa liste n'était pas exhaustive et qu'il englobait tous ceux qui ne sont pas semblables à la majorité mâle anglo-saxonne.

Une lecture superficielle des propos de M. Kroeger a de quoi irriter. Mais jamais il n'a dit ou laissé entendre qu'il était femme ou francophone constituait un handicap, comme jamais il n'a conclu qu'il serait surprenant qu'un handicapé, une femme ou un francophone puisse surpasser un anglophone pur. En fait, les minorités nommées par M. Kroeger sont fort chanceuses d'apprendre qu'elles ne sont pas engagées en raison de leur statut, mais à cause de leur compétence. C'aurait été humiliant et frustrant pour un francophone de penser qu'il devait son poste à de la discrimina-

tion positive plutôt qu'à ses talents. Imaginez maintenant une femme francophone de race noire se mouvant en fauteuil roulant. Avant la déclaration courageuse de M. Kroeger, elle aurait cru travailler par charité. Maintenant elle sait qu'elle travaille parce que son pays a besoin d'elle.

Les chercheurs de bêtes noires objecteront que le ministère de l'Energie, Mines et Ressources emploie peu de francophones. Mais devant la bonne volonté du sous-ministre Edouard Kroeger, force est de reconnaître que c'est simplement parce que les francophones sont moins compétents ou parce qu'ils ne veulent pas démissionner.

Gaspard Blanchard
P.S. In case Mr. Kroeger didn't understand what we wrote, may we let him know that we are truly amazed by his subtlety. It must be a real pleasure to work with such a great open-minded civil servant.

L'homme de la semaine

Peuple en marche

Dans notre monde d'exercice physique, de jogging, de footing, de ParticipeACTION, nous comprenons par nos pieds, par nos jambes, par nos muscles ce que c'est que d'être un peuple en marche, nous en saisissons mieux, en même temps, la beauté. Notre monde nous fait bien comprendre qu'il y a une beauté dans le mouvement, dans l'exercice, que la seule façon d'être vivant, en vie, c'est de bouger, d'avancer, de courir, de rester en marche.

Aller à ton église paroissiale c'est déjà te mettre en marche. Donner du temps au comptoir St-Vincent de Paul, aux malades de l'hôpital, aux scouts, aux guides, c'est des chemins qu'on se donne pour rester en marche. Le Salut de Dieu ne vient pas pour celles, ceux qui restent assises, assis, couchés. Ce salut est une puissance de vie qui ne rencontre que ceux qui glorifient la vie en restant dynamiquement en marche.

Je trouve très beau et très motivant ce thème, qui ouvre l'Avent et qui nous demande de nous mettre en marche, de le rester, de progresser, d'avancer... Il arrive que des gens aient des maladies assez compliquées, ostéoporose, etc. Le médecin traitant leur dit: "On vous recommande de marcher, de rester actifs. On ne peut trop vous expliquer pourquoi, mais nous savons par expérience que le mouvement, l'exercice évitent le pire, arrêtent ou diminuent la décalcification." Marcher, bouger c'est vivre, c'est exprimer la vie. La Vie est mouvement, cascades, élan, force en avant... Ne pas bouger, c'est le contraire de la vie. Depuis quand nous ne bougeons pas au plan spirituel? Depuis quand sommes-nous arrêtés pour regarder passer le train ou la parade?

En marche, restons-le, mais pas d'une façon solitaire. Il faut marcher en EGLISE, comme

Peuple de Dieu, avec les autres. En Avent, on insiste sur la marche, afin que notre marche se fasse plus vive, plus alerte, plus pressée. Pour toutes les fois, où nous avons été distraits de Dieu, déconnectés de sa Parole, de son Evangile, nous décidons ardemment de reprendre la marche, de refaire notre exercice spirituel, notre jogging vers l'Eglise, vers Dieu, vers le Christ, qui s'est mis depuis longtemps en marche vers nous.

"Rejetons les activités des ténébres, revêtons-nous pour le combat de la lumière". Marcher prend alors le sens de se revêtir du Seigneur Jésus-Christ. MARCHONS, bougeons, avançons, dépassons le conditionnement physique pour penser aussi au conditionnement spirituel où il y a place pour beaucoup de progrès. Bonne chance! Restons ou mettons-nous en marche.

Gilles Légaré, ptre

POINT DE VUE

Le déclin de l'empire estrien

Ce n'est sans doute pas l'effet du hasard si l'action hétéroclite et décadente du "Déclin de l'empire américain" se passe au cœur de l'Estrie alors que le héros combatif et vainqueur de la série "Lance et compte", le jeune Lambert, vient de Trois-Rivières. Il ne faut pas sous-estimer la force des symboles et les intuitions sociales des créations artistiques.

Mais revenons aux faits politico-économiques. Dans La Presse du 2 décembre, (p.D 10), on apprend que près de 3 millions \$ ont été investis au cours des derniers mois dans la revitalisation du centre-ville de Trois-Rivières. D'autre part, les nouveaux investissements et la valeur des permis de construction de la ville devraient grimper à plus de 70 millions \$ d'ici la fin de l'année. Enfin, de grands chantiers s'annoncent pour 1987, notamment la Place du marché, le Bourg du fleuve et le parc du Vieux-Port. Quelle est la raison de cette soudaine croissance? "Les récentes implantations industrielles à Bécancour ont fait grimper les investissements dans les trois villes-sœurs de la rive nord du Saint-Laurent, soit Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine et Trois-Rivières-Ouest."

Dans le même temps, l'Estrie en est réduite à se battre pour la survie de son comté fédéral de Richmond-Wolfe, condamné par l'exode de sa population. Déjà le même combat avait été entrepris il y a quatre ans. Depuis, la population du comté a encore diminué. Tout au plus pouvons-nous prolonger son agonie de quelques années.

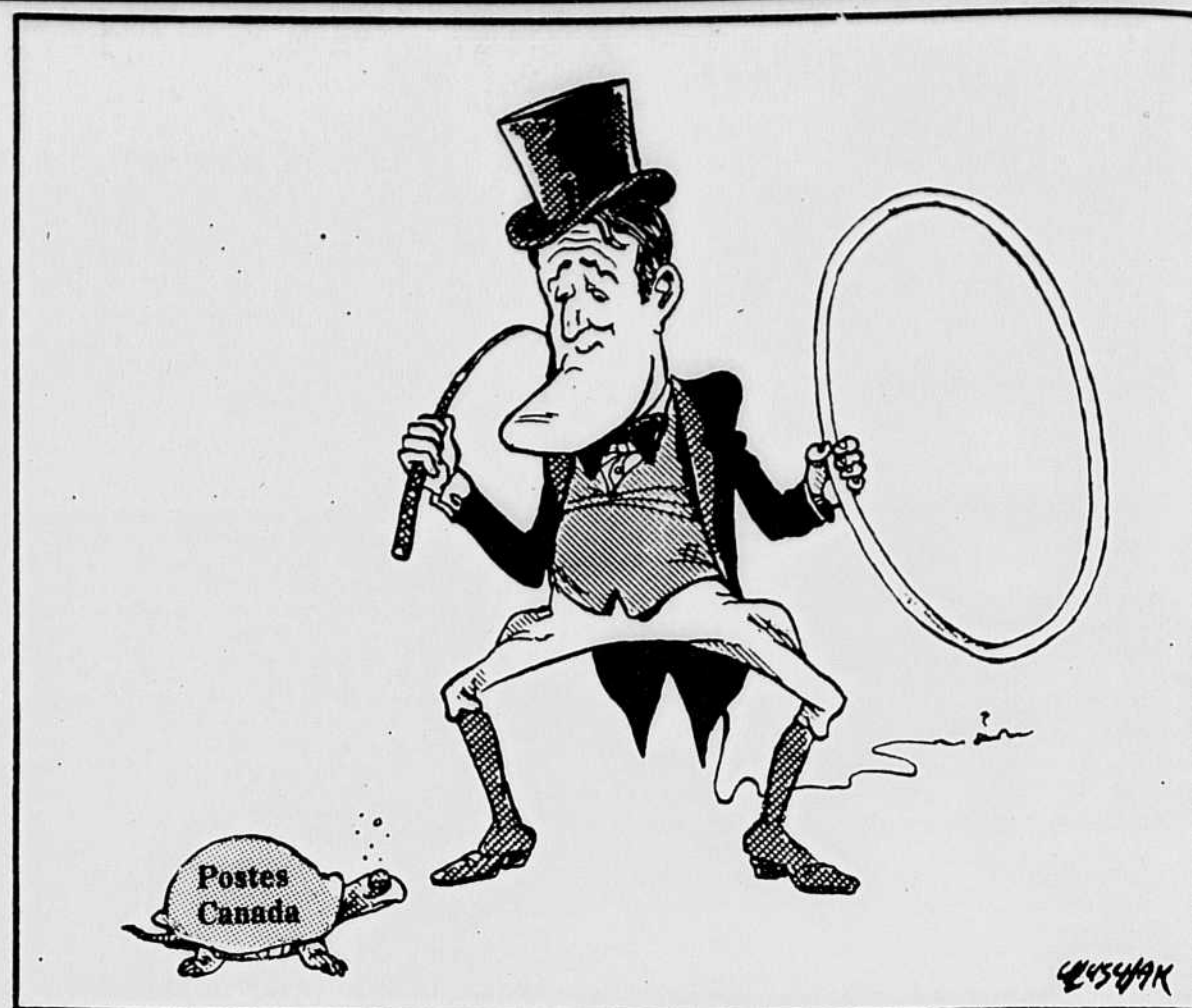
Ce n'est pas là un modèle de "développement régional".

Au cours des audiences de la Commission fédérale de délimitation des circonscriptions électorales, l'Association de concertation et de développement de l'Estrie a expliqué que notre région recouvrait en tout ou en partie cinq comtés. Personne n'a rappelé que les Cantons de l'Est s'étendaient autrefois jusqu'à Drummond, Arthabaska et Frontenac. On se résigne au fait que ces sous-régions soient maintenant attirées par Trois-Rivières ou Québec.

Mais alors, quoi prévoir pour le développement de la petite Estrie? Elle ne pourra pas compter indéfiniment sur la ville centrale de Sherbrooke. Déjà les comtés de Richmond-Wolfe, Mégantic-Compton-Stanstead et Brome-Missisquoi ont fourni plus que leur quote-part d'émigration. Si ça continue ainsi, on aura une tête hypertrophiée (Sherbrooke) sur un corps sous-développé (l'Estrie). Là non plus, ce ne sera pas un modèle de développement régional.

Je ne prétends pas posséder la réponse à ces questions émbêtantes. Mais je ne pense pas non plus que la solution consiste à ne pas se poser de questions. Et comme nous avons des "décideurs locaux", un "entrepreneurs local" et même une "intelligentsia locale", encore une fois, j'aimerais bien connaître d'autres opinions à ce sujet.

Jacques Gagnon
Collège de Sherbrooke



OPINION DES LECTEURS

Ecole de musique à Sherbrooke: faut-il entretenir encore l'espoir?

Encore une fois...l'école de musique: il faut avoir du front!

Il faut avoir du front en effet, à l'heure où le discours politique du gouvernement de M. Robert Bourassa est à l'enseignement de la privatisation, du slogan "faire plus avec moins", où l'on cherche désespérément à réduire les dépenses de l'Etat et en maximiser les retombées; à l'heure où, selon certains, les ressources de l'Etat devraient être "gérées en hommes d'affaires", il faut avoir du front, dis-je, pour oser proposer à ce même gouvernement de se pencher sur une question qui, à première vue et toujours selon certains, ne serait pas précisément le genre de préoccupation entretenue par le gouvernement actuel: la formation musicale. Pourtant...

Pourtant, la situation proprement aberrante que nous avons à maintes reprises soulignée aux précédents gouvernements persiste toujours.

Est-il besoin de le rappeler encore une fois: on trouve partout au Québec, de Hull à Chicoutimi, en passant par Val d'Or, Montréal, Trois-Rivières, Québec et Rimouski, des établissements d'enseignement supérieur de la musique (facultés universitaires et conservatoires) maintenus par l'Etat. Certaines villes (Montréal, Trois-Rivières et Québec) ont même les deux! Et à Sherbrooke? Rien. Pourtant, dirait-on assez combien les gens d'ici, de diverses façons et par milliers, ont réclamé l'établissement d'une institution d'enseignement supérieur de musique à Sherbrooke.

Faut-il entretenir encore l'espoir, en dépit des frustrations répétées? Peut-on oser encore un peu, et même croire qu'il y a place aussi, dans le discours politique du présent gouvernement, pour des préoccupations de développement culturel aussi bien que technologique et économique? Peut-on croire que ce

gouvernement, soucieux de corriger une situation aberrante et tout simplement injuste, voudra aussi répondre à un vœu exprimé par des milliers de citoyens?

Sait-on jamais? La titulaire du ministère des Affaires culturelles, Mme Lise Bacon, occupe aussi la fonction de vice-premier ministre. Cette situation n'est pas sans rappeler qu'un de ses prédécesseurs à ces mêmes fonctions dans le gouvernement du Parti québécois, Me Jacques-Yvan Morin, avait pourtant promis à la population de l'Estrie de s'occuper de ce dossier (Liaison, vol. XIII, No. 24, 1979; Vol. XIII, No. 28, 1979; La Tribune, éditorial, 2 décembre 1982)! Espérons que Mme Lise Bacon saura faire mieux. Les propos récents (La Tribune, 8 décembre 1986) de M. André J. Hamel, député de Sherbrooke, nous laissent croire que tout n'est peut-être perdu.

Jacques Dunnigan

Le sort des francophones au Canada: les leçons de l'actualité

Les événements récents, notamment les sorties disgracieuses des provinces de l'Ouest contre le Québec à la suite de l'octroi, pourtant parfaitement justifié, à Canadair, du contrat d'entretien des F-18, les appels tout aussi révélateurs à la tolérance et à la "charité" des anglophones envers le Québec lors du Congrès au leadership du chef du Parti libéral fédéral, alors qu'il s'agissait de reconnaître une simple évidence, soit la spécificité de la société québécoise, les refus répétés des provinces d'accorder à leurs minorités francophones le même traitement que le Québec accorde à sa minorité anglophone, confirment le fait que le Québec est considéré et voulu comme province comme les autres, mais avec des obligations spéciales prévues dans la Constitution envers sa minorité anglophone, déjà privilégiée par son statut politique et économique.

Devant ces faits, il est plus que temps que les francophones du Canada modifient leur comportement

traditionnel. Ils ne peuvent, en effet, rien attendre de déterminant d'un Québec qui dépend lui-même d'un bloc politique et linguistique lié contre lui et contre sa prétention à être le foyer national et l'expression politique de l'un des deux peuples fondateurs du Canada et responsable du pacte confédératif de 1867.

L'unité du Canada signifie pour la majorité des anglophones, en fin de compte, une nation, une langue, un drapeau. Si les minorités francophones du Canada avaient encore quelque force ou importance politique, elles devraient se concerter, se liquer et faire pression sur leurs élus provinciaux pour qu'ils en viennent à reconnaître le Québec comme une pièce maîtresse de l'identité canadienne et comme le foyer et le pôle culturel de toute l'Amérique française, pôle qu'il leur faut défendre et conserver comme bien patrimonial canadien et comme barrière contre l'assimi-

lation du Canada par les Etats-Unis.

Il serait alors parfaitement convenable et logique d'exiger que le Québec soit aussi authentiquement français que les autres provinces sont, de fait, anglophones.

Pour les gens du Québec, suite aux derniers événements énumérés plus haut, il ne reste qu'un tremplin politique réaliste: c'est de faire du Québec, grâce à ses propres lois et en invoquant le droit à l'autodétermination des peuples et le principe de la réciprocité, une province aussi française que le Canada est lui-même, par sa volonté arrêtée, anglaise.

La lutte du Québec est maintenant le combat de tous les francophones d'Amérique. Elle devrait être également la lutte de tous les anglophones qui veulent demeurer Canadiens.

René Blanchard
Drummondville

OPINION LIBRE

Fluorure dans l'eau de Sherbrooke: information partielle et partielle

Ma lettre du mois d'octobre aura donc atteint son premier objectif: amener des scientifiques à donner leur opinion, sur la place de Sherbrooke, au sujet de la fluoruration de l'eau potable.

Mais j'attendais mieux d'un professeur de l'école de médecine dentaire de l'Université Laval, et deux aspects de la lettre du professeur Trahan me chagrinent.

Une conception dépassée

Le premier est que sa conception de la médecine préventive soit encore celle qui avait cours quarante ans plus tôt. Il est vrai que l'addition d'iode au sel de table a fait disparaître le goitre, il est vrai que l'addition de vitamine D au lait a fait disparaître le rachitisme. Mais cette dernière mesure aboutit, dans notre société de surabondance, à des hypervitaminoses et des hypercalcifications qu'il faut bien soigner (c'est ce que j'appellais dans ma première lettre déplacer le problème). Si donc l'addition systématique de certains éléments nutritifs aux aliments est encore souhaitable dans les pays où les avitaminoses font des ravages, il est temps de passer à une médecine préventive plus nuancée, plus individualisée, dans notre société nord-américaine; une médecine préventive mettant les gens en garde contre le "trop" autant que contre le "trop peu".

Nouvelle théorie

Le deuxième point important est que l'information donnée présente mal l'état de la question: oui, il y a déjà eu un consensus scientifique pour dire que l'addition de fluorure à l'eau potable était efficace dans la lutte contre la carie. Mais depuis 1981 un nouvel examen des données a amené plusieurs scientifiques à changer d'opinion (M. Diesendorf, Nature, 322, 125, 1986 et R. Ziegelberg, Fluoride, 14, 123, 1981). Que ces contestataires soient encore une minorité ne présume en rien de la validité de leur opinion: toute nouvelle théorie scientifique a du mal à se faire accepter; ceci est tellement vrai que les historiens des sciences s'ef-

forcent d'analyser cette résistance au changement du milieu scientifique.

Les Sherbrookoïses ne sont pas des imbéciles

Ne pas mentionner que le consensus n'existe plus sur la validité de la fluoruration de l'eau potable montre, ou que l'on n'a pas suivi la bibliographie récente sur le sujet, ou que l'on ne veut pas informer la population convenablement. La première raison est excusable compte tenu de l'abondance des publications en biologie et en biochimie. Mais donner une information tronquée à la population, c'est nier sa faculté de jugement, c'est la mépriser! Or, je suis en désaccord total avec ce genre d'attitude: la population de Sherbrooke n'est pas faite d'imbéciles et mérite qu'on lui donne autre chose qu'une information partielle et partielle.

Pour confirmer la mauvaise qualité de l'information donnée par les partisans de la fluoruration de l'eau potable, j'ajouterais le fait suivant: le rapport du MAS intitulé "Examen de certains aspects scientifiques de la fluoruration", publié en 1983 et révisé en janvier 1985, dit à la page 45: "La fluoruration contrôlée est pratiquée dans plusieurs pays de ce continent, notamment au Japon...". Or, la fluoruration de l'eau potable a été arrêtée au Japon depuis 1971. Cette absence de fluoruration était mentionnée par Koichi Kono dans une publication datant de 1984 (M. Kono et coll., Industrial Health, 22, 33, 1984).

Là encore un oubli bibliographique serait excusable, mais il est inadmissible qu'on ne fasse pas d'effort pour corriger cette erreur, ce rapport servant de document de travail aux CLSC de la région. S'agit-il de légèreté de la part des personnes qui ont produit le document, s'agit-il d'une volonté délibérée de ne pas donner à la population que l'information en accord avec leur théorie? Dans un cas comme dans l'autre, je perds confiance dans ceux qui prônent l'addition de fluorure à l'eau potable.

Mireille Guay
Sherbrooke

la tribune les opinions...les documents...les analyses...les sondages...

Le rapport Forget sur l'assurance-chômage

Le régime de l'assurance-chômage connaîtrait de profonds changements si les recommandations que vient de faire une commission d'enquête étaient retenues. La commission, qui présidait M. Claude Forget, préconise des mesures qui permettraient de réaliser des économies de l'ordre de \$3 milliards. C'est un rapport qui soulèvera la controverse. Le Canada compte plus de 1,1 million de chômeurs.

Dans *Le Soleil*, Vincent Cliche écrit que les objectifs de la commission étaient trop ambitieux. Comment, en effet, se demande-t-il, pouvait-on espérer ramener le pivot du système de sécurité sociale à

les changements proposés pour ramener l'assurance-chômage à son rôle premier ne peuvent être appliqués que si le gouvernement met sur pied, en parallèle, un régime de supplément au revenu pour les personnes aptes au travail.

Jean Francoeur, du *Devoir*, croit que les Canadiens ne voudront rien savoir du rapport de la commission. Quant au gouvernement, il se mettra plutôt des billes dans les oreilles. Et pourtant une réforme du système s'impose. Et cette réforme doit partir des besoins des chômeurs: des emplois bien sûr; une aide financière; une formation accrue et enfin, plus de souplesse

feraient les frais de la nouvelle formule proposée pour le calcul des prestations. A cet égard, le présent régime comporte au moins l'avantage d'être plus collé aux variations régionales. Certes il devient ainsi une forme déguisée de bien-être. Ce n'est pas la vocation première de l'assurance-chômage mais au moins sert-elle mieux l'intérêt immédiat des sans-emplois de ces régions: survivre.

Frédéric Wagnière de *La Presse* dénonce en particulier le ministre de l'Emploi et de l'Immigration, Benoît Bouchard, qui évoque la complexité du problème pour justifier son attitude attentiste. Le ministre veut se donner six mois de répit avant de réagir.

Wagnière souligne que la raison d'être d'une commission d'enquête est de faire ressortir les complexités et de proposer des solutions pour que le gouvernement puisse trancher et agir. Le gouvernement n'existe pas pour être à l'écoute des réactions du public mais pour gouverner.

Commentant lui aussi l'attitude du ministre Bouchard, Bertrand Tremblay, dans *Le Quotidien* de Chicoutimi, dit que le ministre a vite décelé les dangers que les recommandations comportent pour sa propre circonscription électorale, celle de Roberval touchée par un taux excessif de chômage.

Bertrand est d'avis que la réforme proposée demeurera encore un objectif lointain lorsque le ministre rendra la réponse du gouvernement en mai prochain. Il croit toutefois que l'éclairage nouveau que projet-

te le rapport sur cette lourde machine qu'est l'assurance-chômage devrait s'avérer utile.

The *Gazette* invite le gouvernement à éviter des mesures qui pourraient toucher en particulier les chômeurs saisonniers. Lorsque les coûts d'un programme d'assurance deviennent énormes, il y a différentes façons de corriger le problème. La commission Forget, quant à elle, propose une réduction draconienne des prestations, soit de plus du tiers au Québec et encore plus dans les Maritimes. Mais une autre façon, familière aux assureurs de l'entreprise privée, c'est de majorer les primes payées par les membres à haut risque du programme.

Roch Bilodeau, de *La Tribune* de Sherbrooke, soutient que la com-

mission n'est pas arrivée à des solutions acceptables compte tenu de la politique économique actuelle du Canada.

Le rapport propose que les économies qui seraient réalisées servent à éliminer les causes du chômage et à offrir un supplément de revenu à ceux qui en ont besoin.

Tout cela serait fort bien, écrit Bilodeau, si le Canada avait une véritable stratégie industrielle à travers laquelle les sommes investies pourraient vraiment créer de l'emploi. Ce serait aussi fort bien si, par différents programmes sociaux, on parvenait à plus de justice sociale qu'en distribuant des prestations qui ne sont pas conçues dans ce but.

Dans le journal *Les Affaires*, Jean-Paul Gagné donne raison à la

Revue de presse

par Guy Rondeau (PC)



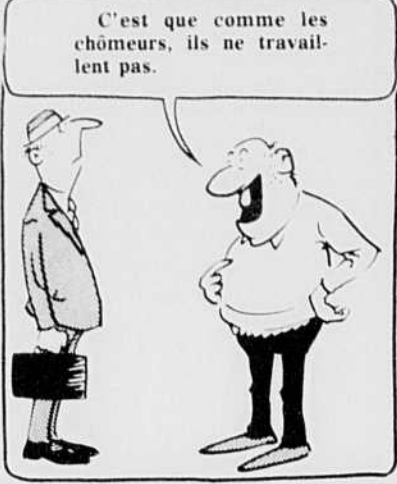
son objectif premier, qui est de servir d'assurance contre les aléas du marché du travail et, en même temps, vouloir le faire servir au développement économique du Canada et au fonctionnement harmonieux du marché du travail?

Cliche croit toutefois que les recherches dont s'inspire le rapport et les réflexions qu'il contient ne méritent pas de se retrouver sur les tablettes. L'éditorialiste du journal de la capitale souligne que

dans l'organisation du travail.

Francoeur est d'avis qu'un énorme scepticisme accueillera le rapport. Les Canadiens ne voudront pas lâcher la proie pour l'ombre. Qui leur garantira que les \$3 milliards dégagés par la réforme serviront vraiment l'objectif de plein emploi que le rapport met de l'avant?

Pierre Tremblay, du *Droit* d'Ottawa-Hull, fait remarquer que ce sont les travailleurs saisonniers qui



OPINION DES LECTEURS

Honnêtes et sans défense

Certaines sociétés prétendues évoluées possèdent un sens plutôt bizarre de la vie des autres (facile quand il ne s'agit pas de la leur). Leurs représentants sautent la vie de deux ou trois otages en échange d'armes destinées à entretenir des milliers d'individus.

Plus près de chez-nous, le commerçant-dépanneur qui s'armera pour défendre sa vie, s'il blesse ou tue son agresseur, se retrouve avec

une tentative ou un meurtre sur le dos.

Faut-il comprendre par là que les lois actuelles sur "l'armement" favorisent les malfaiteurs et les fabricants de guerre aux dépens d'honnêtes citoyens et d'innocentes victimes? Le seul crime de ces derniers ne demeure-t-il pas justement d'être honnêtes ou... sans défense?

Noël Charbonnier

Les infirmières auxiliaires victimes de discrimination

Beaucoup de gens ne font pas encore la distinction entre une infirmière auxiliaire et une infirmière. Même nos patients n'arrivent pas à faire la différence. Et ça se comprend! En fait, nous accomplissons très souvent les mêmes tâches que les infirmières auprès des malades. Ce sont même des infirmières auxiliaires, qui ont plusieurs années d'expérience, qui entraînent parfois les jeunes infirmières qui commencent à travailler à l'hôpital.

Ce qui distingue essentiellement notre travail de celui des infirmières c'est que nous ne faisons pas de travail administratif et que nous n'avons pas la possibilité de faire d'injections intraveineuses ou d'administrer des médicaments intraveineux.

On nous confie souvent les tâches les plus ingrates et nous le faisons de bon gré, puisque c'est un choix que nous avons fait en nous dirigeant dans cette profession. Nous changeons et lavons les malades; nous faisons des injections, des pansements et différents traitements. Nous établissons le lien avec les autres professionnels de la

santé et avec les médecins, afin d'assurer aux patients les meilleurs soins et le maximum d'attention.

C'est à nous que les malades confient leurs inquiétudes et leur mal. Nous les écoutons et tentons de leur apporter un certain réconfort. Nous sommes certainement les professionnelles de la santé les plus près des patients et ce, 24 heures par jour.

Malgré cela, le Gouvernement continue à nous considérer comme des salariées de deuxième ordre. Savez-vous, par exemple, que notre salaire de base est de 8.67\$ l'heure, alors que les préposés aux légumes gagnent 10.15\$ l'heure? Si nous comparons notre salaire à celui des infirmières, nous gagnons en moyenne 8.000\$ de moins par année. Pourtant, nous accomplissons souvent les mêmes tâches qu'elles accomplissent.

Le Gouvernement considère que les infirmières connaissent une situation particulière et propose de reconsidérer leur salaire. A-t-il seulement pensé à nous lorsqu'il parlait des infirmières? Ou a-t-il simplement décidé de nous mettre de

côté, comme il l'a fait jusqu'à présent?

Pour ma part, je suis fière d'être une infirmière auxiliaire et j'aime mon travail. Si Messieurs Bourassa et Gobeil avaient déjà été hospitalisés, ils auraient probablement plus de considération pour nous. Et s'ils ont déjà été hospitalisés, ils ont la mémoire bien courte. A moins qu'ils n'aient pas su, eux non

Une polyvalente humaine

Merci à la direction de la polyvalente Montcalm pour la confiance qu'ils ont mise en mon fils. Merci d'avoir aidé à cicatriser les blessures de rejet subies dans une autre polyvalente de la ville. Merci aux professeurs de la polyvalente Montcalm pour l'intérêt qu'ils portent à leurs élèves.

Depuis que mon fils va à l'école Montcalm, il a repris confiance en lui, son sourire est revenu sur son visage et il récupère ses résultats académiques.

Nous sommes choyés d'avoir la chance de posséder une polyvalente en ville avec une équipe de direction et de professeurs doués de tant de dynamisme et de foi dans les jeunes.

De là, je vois, pour les parents, l'importance d'avoir le droit de choisir l'école de leur enfant. Aussi l'importance pour les éducateurs d'aimer leurs élèves avant d'essayer de leur apprendre les choses de la vie.

On dit que l'amour et le temps arrangent les choses, dans l'enseignement comme ailleurs dans la vie, voilà la différence.

Bravo et merci polyvalente Montcalm!

Une maman reconnaissante,
Louise Vézina

Léger prend la place d'un jeune

Je viens d'apprendre que l'ex-ministre Marcel Léger enseignera la science politique dans un cégep à titre de chargé de cours. Ce faisant, M. Léger empêche un jeune diplômé de travailler, dont les charges de cours glanées ici et là sont le seul gagne-pain.

Ceci est d'autant plus scandaleux que M. Léger, en tant qu'ex-ministre, devrait savoir quelle situation dramatique vivent les jeunes, à qui personne ne veut donner de première chance. Eux ne touchent pas de

plus, faire la différence entre une infirmière auxiliaire et une infirmière. Si c'est le cas, cela prouve, une fois de plus, que nous accomplissons nos tâches avec le plus grand professionnalisme et que nous ne méritons pas de subir une telle discrimination salariale.

Monique Leroux, inf. aux.
Alliance Professionnelle des inf. aux. du Québec

Une mauvaise comparaison entre le privé et le public

Les médias ont publié les résultats des étudiants à l'examen de français écrit que le MEQ a administré aux étudiants du Secondaire V. Ils ont ainsi à nouveau lancé le débat sur la qualité de l'enseignement du français.

La nouvelle souligne un taux de réussite plus élevé chez les étudiants du secteur privé d'enseignement. Le secteur privé accueille une clientèle plus diversifiée qu'avant au niveau du Secondaire I, bien que ce secteur ne reçoit pas d'étudiants très faibles. A l'école privée, on retrouve plusieurs groupes du Secondaire I, tandis qu'en Secondaire V la clientèle s'est purifiée et on ne retrouve alors que quelques groupes d'étudiants "de la crème" pour employer une image.

L'école publique, elle, reçoit une clientèle très diversifiée allant des étudiants de haut rendement à ceux qui éprouvent encore des difficultés d'apprentissage en Secondaire V. Il s'y trouve aussi des étudiants excellents dans les métiers du secteur professionnel mais qui ne sont pas motivés dans les matières du cours général, tel le français. La moyenne de l'examen écrit du Secondaire V de l'école publique doit tenir compte de cette réalité. C'est pourquoi la comparaison faite avec l'école privée ne tient pas.

Il faut s'interroger et jeter un regard constructif sur le problème de la qualité de la langue française à l'écrit bien sûr,

mais aussi à l'oral. C'est notre responsabilité à tous (parents, enseignants de toutes les disciplines, médias, administrateurs), de travailler dans le sens d'une langue française de qualité.

Je veux bien que l'on parle de la nécessité d'une discipline et d'une plus grande rigueur intellectuelles. Mais sans l'habitude à l'effort ce ne seront que des vœux pieux. L'habitude à l'effort commence dès l'enfance et à la maison. Ce n'est pas pour demain quand on sait que bien des parents s'indignent et parfois se revoltent si l'enseignant oblige leur enfant à reprendre un travail, à copier correctement des mots mal orthographiés ou à garder dix à quinze minutes de silence consécutives pour mieux se concentrer. Il s'en trouve pour "crier au martyre".

Ni l'école privée, ni l'école publique ne pourront régler les problèmes qui originent de notre type de société. Que les familles se disciplinent, que chaque adulte exige davantage de lui-même, que le souci du beau et du bien fait soit présent à l'esprit de chacun, qu'on accepte pour soi-même de payer le prix de la qualité de ce que nous sommes, de ce que nous disons, de ce que nous écrivons, la langue écrite de nos enfants s'améliorera et l'ensemble de leur vécu aussi.

Benoît Descôteaux

SUGGESTIONS DE CADEAUX PRATIQUES POUR TOUTE LA FAMILLE

WOOD
12 pi. cu. blanc

Seulement **389\$**

Four micro-ondes
A partir de **\$239**

14" 249\$
20" 349\$

TÉLÉCOULEURS

UNITES MURALES — VENEZ VOIR!

GILLES BOISVERT MEUBLES

563-4743 231, King ouest, Sherbrooke

Mobilier et appareils électroménagers

DE SUPER SPÉCIAUX VOUS ATTENDENT DE PAR TOUT LE MAGASIN

VENEZ ÉCONOMISER DES MAINTENANT

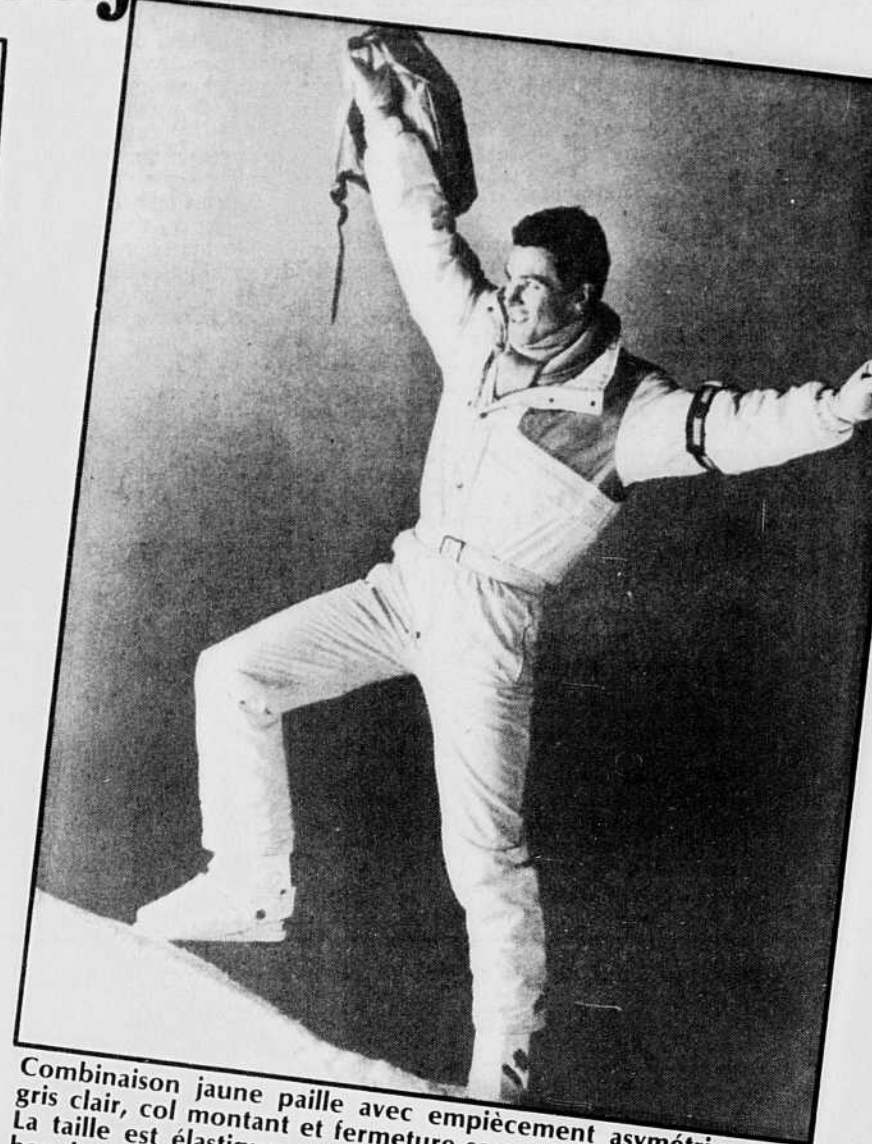
LAVEUSE, SEICHEUSE	849\$	REFRIGÉRATEUR 15 PI. CU.	719\$
CUISINIÈRES 30 POUCES	539\$	LAVE-VAISSELLE ENCASTRE	479\$

la tribune vivre en 86

en '87... SKI en '87... SKI en '87... SKI en '87... SKI en '87... SKI en '87... SKI en '87... SKI

Le confort toujours maître

Cette longue veste duvet est en polycoton. Son col châle, ses manches raglan, avec bandes appliquées, lui confèrent de l'aisance. Elle se porte sur un fuséau de velours côtelé, très pratique avec ses poches chicanas en biais et très confortable avec sa patte de protection.



Combinaison jaune paille avec empiècement asymétrique gris clair, col montant et fermeture sous-patte pressurisée. La taille est élastique avec ceinture réglable tandis que le bas du pantalon comporte un pare-neige également réglable et retenu par du velcro.



Verra-t-on cette tenue de ski pour le moins audacieuse qui tient du zèbre et de la panthère sur les pistes, le printemps prochain? Elle comprend une combinaison à capuche zébrée et mini-jupe panthère, un chandail à col et poignets boules et des chaussures d'avant-garde.

Le ski 87 éclate en plusieurs directions même si le confort demeure le maître mot de la mode pour un sport qui demande à bénéficier de toutes ses aises.

Le "look" y intervient tout de même largement, dans un marché très ouvert où l'on peut skier bon chic bon genre, sportif ou rigolo selon le style, l'âge et l'humeur. On aura donc le choix entre l'allure super-star, les tenues Baby Doll, le ski-jeu et le ski-tonique.

Il est possible cette saison de skier sur son "trente-et-un" et briller de mille feux en taffetas moiré, damassés rayonnants, chintz glacés. Au faste de la matière répond la sobriété des formes, la pureté des lignes, la simplicité efficace des détails.

On note une parfaite maîtrise de la coupe qui respecte l'aisance des mouvements (ampleur des emmanchures chauve-souris, raglan ou kimono) et privilégie les contours du corps (bas fuselé, taille marquée, ceinturée, étranglée) et la sobriété riche des couleurs avec le noir, l'or ou l'argent, le blanc, les granités, irisés avec quelques touches ardentes de rose indien ou de bleu Pacifique.

Si les couleurs varient selon le "climat" général du vêtement, quelques tendances cependant se dessinent avec une nette prédominance des gris. Le noir et le blanc jouent le luxe sur une mode faussement austère qui allie les imprimés noirs sur fond couleur.

Les camaïeux de verts et de bleus ont leurs adeptes bien que les imprimés "panthère", "tigre" ou "zèbre" du printemps prochain sont déjà sur les pistes.

Tandis que le look Baby Doll emprunte aux conquérants de l'inutile ses doudounes et son duvet, le ski-jeu joue sur toutes les lignes: jeux d'asymétrie avec surabondance des détails (poches, surpoches, pattes et surpattes, piqûres et surpiqûres, pressions et surpressions), jeux d'associations des matières, jeux de couleurs, jeux des volumes avec bustes et épaules très valorisés par rapport aux hanches étroites et aux jambes fuselées.

Le ski-tonique se plaît quant à lui dans des tenues de champions où dominent les parkas, les blousons, les gilets, les salopettes, les coupevents. Les détails y jaillissent des vêtements eux-mêmes: soufflet d'aisance, cols et capuches escamotables, doublures amovibles, combinaisons séparables, manches retroussables, caoutchouc ou résine anti-dérapante aux points vulnérables, pochettes chauffantes aux articulations.

L'ACCESSOIRE PAR EXCELLENCE...



ACCESS MODE

Bijoux et accessoires
Spécialités: accessoires pour cheveux, bas mode, chapeaux, gants, foulards, bijoux.

Galleries Quatre Saisons, Sherbrooke, 567-1444

Chez Guévara

COIFFURE INTERNATIONALE

VOUS PROPOSE COMME CADEAU

Claudette Grondin

Qu'elle soit pour vous à découvrir ou à retrouver, nous sommes heureux de l'accueillir de nouveau parmi nous.



En plus d'être coiffeuse-visagiste reconnue, Claudette vous offre un service de pose d'ongles de gel avec ou sans points et d'ongles du futur.

1417, rue King ouest, Sherbrooke, QC J1J 2C1 566-5535

Couleurs

L'original

On détermine vos couleurs d'après la pigmentation de votre peau.

Style

Vous permet de découvrir la forme de vêtements et d'accessoires qui vous sied le mieux, selon la morphologie de votre corps.

Certificats-cadeaux disponibles

119, rue Frontenac Sherbrooke, J1H 1J7

821-2304

La jeunesse de votre corps, c'est sa fermeté... C'est pourquoi je vous propose la méthode TONI IONIC.

TONI IONIC, c'est fantastique! TONI IONIC, c'est un traitement à base de produits éprouvés qui, à l'aide d'un appareil d'activation, agissent pour tonifier, raffermir et galber votre silhouette.

Le traitement est des plus relaxant... Vous sentez, dès la première séance, un grand bien-être... Une sensation voluptueuse...

Retrouver vos formes élancées, c'est possible! TONI IONIC vous aide à y arriver! Passez me rencontrer au Centre! Je serai heureuse de répondre à toutes vos questions...

TONI IONIC... Pour remodeler votre corps... en beauté...

Aïse Gaudet

CENTRE D'ESTHÉTIQUE
Aïse Gaudet

950, rue King Ouest Sherbrooke, QC 564-1400

BRONZAGE COMPLET POUR TOUTE LA FAMILLE CHAQUE JOUR DE L'ANNÉE! Baldaquin de bronzage élégant



A partir de

895\$

Beaucoup d'autres modèles commerciaux et résidentiels disponibles en montre.

NOUVEAU! Location sur modèles commerciaux

Garantie 1 an pièces et main-d'œuvre Service 24 heures — lampes, crème, nettoyeurs.

ATTENTION

Nous sommes maintenant à Sherbrooke

J.G. Polson, prés. 562-4241

M.Y. Gaudreau, rep. 847-0938 (rés.)

Nous acceptons les échanges.

DISTRIBUTION SOL-BRONZE ENR.

764 King est, Sherbrooke, J1G 1C5

Le but poursuivi par une équipe de volontaires à l'école Le Triolet de Sherbrooke

Identifier les décrocheurs potentiels, et les aider

par Michel RONDEAU
SHERBROOKE — Un noyau d'une dizaine de professeurs regroupés autour de deux conseillers d'orientation, il y a 3 ans, a contribué à créer un climat grâce auquel des liens se tissent peu à peu au Triolet, entre les élèves et les adultes.

Ce petit groupe, qui compte aujourd'hui 34 volontaires parmi le corps professoral, a pour objectif premier de venir en aide aux décrocheurs potentiels de la polyvalente, révèle Mme Michelle Lemieux, conseillère d'orientation.

Ces décrocheurs potentiels sont identifiés à partir d'un test qui donne des indications sur des causes susceptibles de favoriser le décrochage chez les élèves, dit le directeur, M. Jacques Codère.

C'est M. Codère qui, il y a 3 ans, avait manifesté l'intérêt de voir se développer un tel projet à l'école et qui en avait confié la responsabilité aux conseillers d'orientation. Les professionnels et les professeurs qui se sont impliqués disent d'ailleurs que cette préoccupation de la direction de l'école est l'une des causes principales du succès croissant du projet.

Il est possible qu'un élève soit identifié comme décrocheur potentiel quand lui-même s'ignore comme tel, dit Michelle Lemieux. De même, le décrocheur potentiel n'est pas nécessairement l'élève qui n'a pas le goût de poursuivre ses études.

Selon le conseiller d'orientation Renald Brisson, un ensemble d'éléments peut provoquer le décrochage, un phénomène qui prend ses racines dans des circonstances parfois complexes.

Causes diverses

Comme l'explique le psychologue Jean Lauzon, les causes du décrochage peuvent être diverses: difficultés financières, difficultés familiales, préoccupations personnelles pénibles pour le jeune, problèmes de relations avec ses pairs ou plusieurs de ces causes réunies.

Ce sont les professeurs volontaires qui, au Triolet, sont les premiers agents de ce projet. Comme

Le respect

Ce à quoi aboutit toute cette entreprise, très appréciée par les élèves qui acceptent d'entreprendre la démarche avec leur professeur-ressources, est une forme de respect de part et d'autre, dit le professeur Jean-Luc Custeau. Et l'élève apprend à se connaître, à préciser sa difficulté, à trouver des solutions, ajoute M. Jean Lauzon.

Il s'agit finalement d'une relation privilégiée, dit Mme Michelle Lemieux, que d'autres élèves envient parfois quand leurs amis leur confient leur démarche avec un professeur-ressources.

Certains élèves, dit Mme Le-



Jean Lauzon

mieux, peuvent découvrir aussi, dans ces échanges, que la solution idéale pour eux serait effectivement de prendre un recul face à l'é-

cole, quitte à y revenir plus tard. Et quand ils abandonnent, les professionnels peuvent au moins les informer sur les moyens de se tirer

d'affaires le mieux possible hors de l'école et leur permettre de partir en douceur, sans agressivité et bien préparés.

Depuis le début du projet, la majorité des élèves ainsi rencontrés sont restés à l'école, dit Michelle Lemieux.

NOUVELLE ADMINISTRATION • NOUVELLE ADMINISTRATION

Colffure Plus
Elle et Lui Stylistes
Spécial BRONZAGE U.V.A. Super 28
12 séances de 30 minutes
\$40 (Valable jusqu'au 31 déc. 86)
Bienvenue avec ou sans rendez-vous!

Normand Denis

1107, rue Belvédère sud, coin McManamy. Tél. (819) 567-8701

La Lainière du roi INC

Vous recherchez une toilette des Fêtes, un cadeau de douceur, de chaleur. Alors ne cherchez plus.

La Lainière du Roi l'a trouvé pour vous Madame et Monsieur

- Lainages d'Island-Bretagne
- Tricots faits main
- Laines Georges Picard.

2227 King ouest
Conseillère à votre service
564-4064

Vous cherchez du poisson frais, pensez au Matelot!

FILET DE MORUE FRAIS
5.29 lb 11.64 kg

SARDINES PORTUGAISES
Sac de 800 gr. 1.99

SCAMPIES 1824
19.89 lb
49.76 kg

Le Matelot
(819) 566-0202

Warner's
MAINTIEN LÉGER

Lingerie SILHOUETTE
21, Wellington nord, 569-4394

Lingerie GENDRON
180, Wellington nord, 562-0643

Lingerie SILHOUETTE
Carrefour de l'Estrie 567-6713



Michelle Lemieux

cet engagement est exigeant, chaque volontaire fait passer le test à un seul de ses groupes, chez lequel il identifierait 3 ou 4 élèves auxquels il faudrait porter une attention particulière. Ensuite, le professeur rencontre individuellement ces élèves, les écoute et les aide. En bout de piste, dit le professeur Jean-Luc Custeau, on constate qu'on réussit à aider vraiment les jeunes.

Le psychologue Jean Lauzon donne une formation de 6 jours aux professeurs qui s'engagent dans ce projet, de manière à les habilitier à cette tâche. Le directeur Jacques Codère note d'ailleurs qu'il avait découvert un jour que les professeurs ne se sentaient pas nécessairement à l'aise dans une relation d'aide personnelle. Il y a un écart, note-t-il, entre l'approche pédagogique d'un enseignant et la relation d'aide. Par contre, les enseignants qui se sont engagés dans le projet, après une formation de base, semblent y trouver une source de valorisation supplémentaire, dit-il.



Jacques Codère

NOEL JOYEUX CHEZ ZIP

zip INTERNATIONAL

Coin King et Galt est
(Place FleuriMont) — 563-1255

16270x

Salon Fémina
VENTE D'AVANT NOEL

33 1/3% DE RÉDUCTION
sur toute la marchandise automne/hiver.
(Toute vente finale)

JOYEUX NOEL et BONNE et HEUREUSE ANNÉE
à tous nos clients et amis!

Salon Fémina
2251, Promenades King, Sherbrooke.
562-2545

16260x



Un rêve réalisable

Le Club Prestige de Birks

20% d'acompte et paiement échelonné sur 10 mois sans intérêt.

Durant novembre et décembre, découvrez comment vous pouvez acheter, rapidement et sans problème, ce trésor immortel, de plus de \$1 000. C'est le moment où jamais de vous procurer ce bijou si spécial, ou cette montre.

Versez un acompte de 20% et payez le solde à tempérament: 10 paiements égaux sans aucun intérêt. C'est pourquoi, avant de faire cet achat bien particulier, rendez-vous chez Birks.

Dépêchez-vous car cette offre ne sera plus valable après décembre.

(Sur approbation du bureau de crédit de Birks)

Uniquement chez **BIRKS**

CARREFOUR DE L'ESTRIE — SHERBROOKE

Le toxicomane, proie de choix du SIDA

par Brigitte CASTELNAU

PARIS (AFP) — La progression rapide du SIDA en Europe parmi les toxicomanes met en lumière l'urgence de développer l'information, la prévention et la prise en charge médicale de cette catégorie de la population.

Ces conclusions ont été tirées à l'issue d'une réunion organisée à Paris et ayant pour thème le SIDA et la toxicomanie.

Un sur huit

Sur les 3,500 cas de SIDA recensés officiellement dans 27 pays d'Europe, 12 pour cent se trouvaient, en septembre dernier, être des toxicomanes contre 2 pour cent en 1984 et 8 pour cent en 1985 à la même époque, a souligné le docteur Rosemary Ancelle, du Centre collaborateur de l'Organisation mondiale de la santé pour le SIDA.

La mise sur pied d'une prise en charge et d'une prévention parmi les toxicomanes reste difficile, mais on reconnaît à présent dans divers milieux médicaux qu'elle est possible et nécessaire.

"Si la progression en flèche de la maladie et du nombre de contaminés parmi les toxicomanes est nette en Europe, on observe cependant de grandes disparités", ajoute le docteur Ancelle. La majorité des cas se retrouve en effet au sud de l'Europe avec notamment l'Italie et l'Espagne où 50 pour cent du total des cas de SIDA enregistrés le sont chez des toxicomanes.

A New York, précisait récemment le docteur Donald Desjarlais, directeur de recherche et d'évaluation pour l'état de New York, sur plus de 8,000 cas enregistrés, 2,800 concer-

naient des toxicomanes. On estime à 500,000 le nombre de toxicomanes en Europe, a poursuivi le docteur Ancelle.

Seringues

Toutes les études concordent: l'échange entre drogués de seringues contaminées est un facteur majeur de diffusion de la maladie. Il y a actuellement

deux pays où la vente libre des seringues n'est pas possible, la France et la Suède, constate le docteur Ancelle.

En prison

"L'information sur le SIDA doit atteindre la population carcérale y compris les surveillants", a pour sa part estimé le docteur Pierre Espinoza, médecin coordinateur et chef de service des admissions et des soins intensifs de l'hôpital pénitentiaire de Fresnes, près de Paris.

"La prison de Fresnes a un effectif cons-

tant de 4,000 détenus. En 1985, il y avait plus de 1,300 détenus toxicomanes, ce qui représente une augmentation de 300 pour cent des toxicomanes incarcérés entre 1982 et 1985", a indiqué le docteur Espinoza en ajoutant que les deux-tiers d'entre eux étaient usagers de drogues par injections intraveineuses.

Selon une étude menée en mai et juin 1985, et qu'on ne peut généraliser, a-t-il précisé, sur 113 de ces toxicomanes utilisateurs de seringues, 61 pour cent étaient contaminés par le virus.

Alarme

"Quand nous avons commencé à diffuser

de l'information, il y avait 192 cas de SIDA déclarés en France, il y en a à présent plus de 1,500. Nous tirons la sonnette d'alarme aujourd'hui en faveur des toxicomanes, comme nous l'avons fait pour

le risque de contamination par transfusions sanguines avant la mise en route du dépistage, pour l'information de tous, des femmes, des hétérosexuels", commente le spécialiste.

PERLES CULTIVÉES

A partir de \$425

Ronald Fortier inc.

GEMMOLOGISTE

43, rue Wellington nord

MUSIKVILLE

Là où on est toujours en accord!

(Voir annonces classées, rubrique 88)

17103x

SAPINS DE NOEL

à vendre afin de promouvoir notre campagne de financement pour le

CENTRE DE DESINTOXICATION L'ENTRACTE INC.

parraînée par les Canadiens de Sherbrooke.

Profitez de l'occasion pour visiter notre maison située au

155 BELVIDERE, LENNOXVILLE, Qué.
822-3244

16917



NOMINATION chez DÉCOR NW

M. Paul Gingras, président de Décor NW Ltée est heureux d'annoncer que Mme Gyslain Forest fait maintenant partie du personnel à titre de décoratrice expérimentée. Mme Forest invite tous ses clients et amis à venir la consulter pour tous genres de décoration, au nouveau magasin du



330 Des Erables, à Sherbrooke (voisin du Carrefour de l'Estrie)

15662

BEAM

ASPIRATEUR CENTRAL COMPLET

399\$

Centre de Service M.S. inc.

Vente et Réparation de petits appareils électriques
843, rue King Ouest
Sherbrooke, Qué. J1H 1R9

(819) 569-7406

Sunbeam BEAM aspirateur central

Oster PHILIPS

16268x

LE MOMENT D'AJOUTER DU NEUF A VOTRE GARDE-ROBE EST ARRIVÉ. *Florianne Beaudry* VOUS INVITE A SA VENTE 14^e ANNIVERSAIRE **JUSQU'À 50%** SUR INVENTAIRE D'AUTOMNE/HIVER, JUSQU'AU 24 DEC. 86



Florianne Beaudry Ltée

96, rue Principale ouest, Magog 843-3636

15869

Une nouvelle boutique pour nos deux boutiques de la rue Dufferin!

L'Ô DE L'AUBE PARFUMERIE

Pour un service personnalisé!

Maintenant dépositaire des parfums "Cartier"

jean laporte
L'Artisan Parfumeur
paris

pour un parfum exclusif!

- de nombreuses idées-cadeaux
- emballage-cadeau gratuit

564-0814

16853x

les Tourelles

3025, rue King Ouest, Sherbrooke

RESULTATS D'UNE ENQUETE SORECOM CONCERNANT L'IMAGE DES DISTRIBUTEURS D'HUILE A CHAUFFAGE PROVINCE DE QUEBEC — SEPTEMBRE '85

Image des distributeurs

	Indépendants %	Majeurs %	Indécis %
— le meilleur service	49	27	24
— prix le plus bas	40	31	29
— meilleures modalités de paiement	32	34	34
— système de livraison fiable	36	38	26

Les Pétroles Kirouac, le seul distributeur entièrement indépendant à Sherbrooke.

A la lumière de ce sondage, le client est favorisé.

Une raison de plus pour acheter localement.

- 65% des gens en général voient l'huile des indépendants comme d'égale qualité ou de qualité supérieure à celle des majeurs.
- maison de confiance établie depuis longtemps
- service de livraison automatique et facturation rapide
- plans de protection de fournaise et chauffe-eau
- mode de paiement budgétaire sans frais d'intérêt.

Chez nous il y a un service qui fait toute la différence...



Les PÉTROLES D.KIROUAC inc.

184, Wellington sud
569-2563

15631x

QUAND VOUS AVEZ BESOIN D'UN PRÊT, IL N'Y A PAS QUE L'ARGENT QUI COMPTE

NOUS SOMMES PRÊTS À TOUT FAIRE POUR VOUS AIDER À TROUVER LE PRÊT PERSONNEL QUI VOUS CONVIENT

À la Banque de Montréal, vous aider à obtenir un prêt, c'est d'abord comprendre vos besoins, avant de vous proposer celui qui vous convient. Nos directeurs de prêts professionnels travaillent fort pour trouver le prêt le mieux adapté à votre situation. Consultez-les, ils passeront en revue toute la gamme des options offertes et vous aideront à choisir le programme convenant le mieux à votre budget. Que vous ayez besoin d'un petit montant ou d'une grosse somme, le terme du prêt et les versements mensuels seront à la mesure de votre budget.

NOUS SOMMES LES « PRÊTS-À-TOUT-FAIRE » !

Nous savons à quel point votre prêt est important pour vous et chacun de nous est prêt à tout faire pour que vous obteniez votre argent rapidement, simplement et confidentiellement. C'est pourquoi nous sommes l'équipe des



« Prêts-à-tout-faire ». Nous voulons vous faciliter les choses. C'est ainsi que plusieurs de nos succursales ouvrent plus tôt et ferment plus tard. Et nous avons plus de succursales ouvertes le samedi que toute autre institution financière au Québec. Vous pouvez même apporter à la maison une formule de prêt service Express et la remplir vous-même!

VOUS AUREZ 15 CHANCES DE GAGNER LE REMBOURSEMENT DE VOTRE PRÊT

En obtenant votre prêt personnel, vous obtiendrez beaucoup plus que le meilleur prêt pour vos besoins. Vous aurez 15 chances d'en gagner le remboursement durant notre concours « Prêts-à-tout-faire ». En effet, d'ici le 20 décembre 1986, tous ceux dont la

demande de prêt personnel est approuvée auront automatiquement la chance de gagner le remboursement de leur prêt, capital et intérêt! Nos directeurs de prêts personnels sont prêts à tout faire pour vous aider à obtenir le prêt vous convenant le mieux. Parlez-en aux membres de l'équipe des « Prêts-à-tout-faire » de la Banque de Montréal. Vous trouverez tous les détails du concours dans nos succursales.



Banque de Montréal

Toujours plus pour vous

La vie dans les Cantons



A la Société canadienne du cancer



(Photo La Tribune par Claude Poulin)

Mme Francine Dufresne, présidente du chapitre estrien de la Société canadienne du cancer, a remis un certificat à M. Velmor Smith, un des artisans de la réussite de la course Terry-Fox qui est présentée chaque automne, depuis cinq ans, à Lennoxville. M. Douglas Grant, un autre organisateur de la course Terry-Fox, a également reçu un certificat.



(Photo La Tribune par Claude Poulin)

Mme Francine Dufresne a remis un caducée à M. Ronald Lane, un des organisateurs de la course, pour son soutien empreint à la lutte contre le cancer.

le bridge

2391
DRÔLES D'IMPASSES
Edwin Kantar présentait il y a quelque temps la main extraordinaire que voici.

Donneur: Sud
Vulnérables: Nord-Sud
Nord

▲ D 9 8 7
♥ A 3
♦ R 8 3
♠ R 8 5 4

Ouest Est
♥ 10 9 8 7 6
♦ 5 4
♠ D V 10 7 6
♥ 9 3 2

Sud Est
♥ A R V 10
♦ D V 2
♠ A D 9 4 2
♥ A

Les enchères

Sud Ouest Nord Est
1-♦ 4-♥ Ctre P
5-♠ P 6-♥ P
7-♠ Fin

Entame: dame de trefle.
Après l'as de trefle, vous encaissez l'as de pique pour constater l'effroyable partage des atouts.

Tout n'est pas perdu. Si vous pouvez faire six plis hors l'atout, puis procéder par coupes alternées, le contrat sera fait.

Vous devez d'abord assumer qu'Est a au moins un cœur, sinon le contrat est impossible. Par contre, les enchères révèlent qu'il ne peut en avoir deux.

Par ailleurs, il faut jeter l'autre cœur du mort et cela ne peut être fait que sur les carreaux. Il faudra donc qu'Est ait au moins quatre carreaux.

Une fois admis ce qui

précède, il n'y a qu'une seule solution. A la troisième levée, le déclarant traverse au mort par le roi de carreau, puis joue un autre carreau vers le 9. Ouf!

Deux autres carreaux permettent de jeter un cœur du mort. L'as de cœur maintenant, puis il est temps de procéder par coupes alternées. Le roi de trefle n'est même pas nécessaire. Le pauvre joueur en Est devra sous-couper à cinq reprises.

La main est d'autant plus curieuse que le contrat n'aurait probablement pas été fait si les atouts avaient été 4-1, car le meilleur plan de jeu consiste alors à prendre l'impasse au roi de cœur.

Maurice LAROCHELLE

A Sherbrooke

Les gagnants de la dernière séance de bridge sont:
NORD-SUD: Jeanne Labrecque et Rita Moreau
Marlene de Couvreur et Viviane Beaulieu
Manon Enslin et Doris Lafleur
EST-OUEST: Marcel Lafleur et René Arsenaull
Pauline Fortier et Yvette Codère
Claire Fiset et Rita Robert

La Tribune salue



Le Lt Michel Lessard, qui classe les boîtes pour la campagne des jouets des pompiers de Sherbrooke.

Bizarreries

• De la moto au train

VARSOVIE (Reuter) — Un motocycliste polonais de 50 ans a réalisé la prouesse de survivre, grâce à son sang-froid, à une collision avec un train qui n'a en revanche laissé aucune chance à son deux-roues, rapportait l'agence de presse PAP.

La moto fut en effet pulvérisée sous le choc, à un passage à niveau, mais son conducteur, projeté en l'air, a pu se raccrocher à une pièce saillante du train, qui a continué sur sa lancée.

C'est le miraculé lui-même qui, cheminot de profession, a ensuite arrêté le train.

Il se remet à l'hôpital avec des contusions à la cage thoracique et une jambe cassée.

Anniversaires de mariage



Un demi-siècle de vie à deux

M. et Mme Roland Jubinville ont célébré leur 50e anniversaire de mariage en compagnie de leurs enfants, de leurs petits-enfants et de plusieurs parents et amis. Les jubilaires demeurent à Coaticook.

Carnet communautaire

Fête de Noël familiale du Renouement conjugal, demain à 13 heures, au CLSC Gaston Lessard, 1,200 King Est, à Sherbrooke.

Pour inscription ou informations, contactez Roland ou Colette Dubé, 562-4081.

Dans le monde

MaxMin	Lisbonne	12	5
Amsterdam	5	2	10
Athènes	11	8	13
Bahrein	20	14	31
Bangkok	30	22	24
Belgrade	2	-5	19
Bermudes	23	20	-4
Bogota	19	7	-29
Bruxelles	7	3	24
Buenos Aires	23	14	19
Caracas	26	16	6
Copenhague	9	6	-3
Dublin	8	4	-8
Francfort	7	2	26
Genève	7	4	32
Helsinki	3	0	15
Hong Kong	19	16	23
Honolulu	29	18	30
Islamabad	17	13	29
Istanbul	9	6	-1
Jakarta	32	23	29
Jérusalem	14	7	-2
Johannesburg	23	12	26
Kiev	-2	-8	21
Kuala Lumpur	32	23	19
La Havane	31	21	17
Le Caire	20	10	-3
Lima	23	18	-9

Ephémérides

Samedi 13 décembre 1986, 347ème jour de l'année.

Anniversaires historiques:

1983 — Tempête de verglas au Québec: un demi-million de Montréalais sont privés d'électricité pendant 36 heures.

1979 — Le gouvernement Clark est défait aux Communes par 139 voix contre 133 à la suite d'une motion de censure déposée par les libéraux au sujet du budget Crosby.

1972 — Les astronautes d'Apollo-17 déposent sur la Lune une plaque à la gloire de la paix.

1916 — Près de neuf mille soldats austro-hongrois sont tués par des avalanches dans les Alpes.

Il est né un 13 décembre:

L'acteur Dick Van Dyke (61 ans)

PENSÉE DU JOUR:

Celui qui ne fait pas plaisir en arrivant, fait plaisir en partant. (P. Le Goff)



les échecs

Le championnat fermé canadien

Cette semaine nous décrivons le dernier championnat fermé canadien soit les premières et deuxième rondes. Nous parlerons des deux joueurs québécois qui ont pu participer au tournoi. A cause des politiques de la F.Q.E. et de la C.F.C., seulement deux joueurs québécois participent au tournoi. Il s'agit de Kevin Spraggett et Igor Ivanov.

Plusieurs des joueurs participants au tournoi ont des cotes inférieures à Jean Hébert et Sylvain Barbeau mais les règlements et chicanes les empêchent de participer au championnat.

Ronde 1: défaite d'Igor Ivanov et nulle de Kevin Spraggett! Les deux favoris commencent mal. Aron Kapsan (2181) Blancs, Igor Ivanov (2558) Noirs: 1 d4 Cf6 2 c4 e6 3 c3 Fb4 4 e3 c5 5 Cf3 0-0 6 Fe2 b6 7 0-0 Fxc3 8 bxc3 Fb7 9 Cd2 Cc6 10 Ff3 d6 11 Te1 Tc8 12 Fb2 Ca5! 13 Fxb7 Cxb7 14 d5 exd5 15 exd5 c4 16 Fa3! Te8 17 e4 b5 18 Dc2 Da5 19 Fb4 Db6 20 Tab1! a5 21 Fa3 Da6 22 Cf3 Cc5 23 Fxc5 Txc5 24 Cd4 g6 25 Cc6 Txc6! 26 dxc6 Dxc6 27 f3 d5 28 exd5 Txe1+ 29 Txe1 Cxd5 30 Dd2 b4 31 cxb4 axb4 32 Te5! Db6+ 33 Df2 Dxf2+ 34 Rxf2 Cc3 35 Tc5 Rg7 36 Txc4 Cxa2 37 Tc6! h5 38 Ta6 Cc3 39 Tb6 Ca2 40 g3 f5 41 f4 h4 42 gxf4 Rh6 43 Tb7 Cc3 44 Txb4 Cd5 45 Td4 Cf6 46 Rf3 Cg4! 47 h3 Cf6 48 Ta4 Rg7 49 Ta7+ Rf8 50 Ta6 Rf7 51 Txf6+ Rxf6 52 Re3 Rg7 53 Rd4 et les noirs abandonnèrent.

Ronde 2: victoire de Kevin et d'Igor. Il s'agit de très belles victoires: Igor Ivanov (2558), Brian Hartman (2415).

1 d4 d5 2 c4 e6 3 Cf3 c5 4 cxd5 exd5 5 g3 Cc6 6 Fg2 Cf6 7 0-0 Fe7 8 Fe3 0-0 9 dxc5 Cg4 10 Fd4 Cxd4 11 Cxd4 Fxc5 12 Cc3 Df6 13 e3 Dh6 14 Cf3 Fe6 15 h3 Cf6 16 Tc1 Tad8 17 Ce2 Ce4 18 h4 Fb6 19 Cf4 Fg4 20 Dd3 Tfe8 21 Cd4 Cc5 22 Da3 Ce6 23 Cdx6 Fxe6 24 Db4 d4 25 exd4 Fxd4 26 Tc7 e5 27 Cd5 Tf8 28 Cc3 Txf2 29 Fd5+ Txd5 30 Cxd5 Da6 31 Txf2 Txf2+ 32 Rg2 De2 33 Ce7+ Rh8 34 Cg6+ les noirs abandonnèrent.

Rob Hawkes (2384), Kevin Spraggett (2596). 1 e4 C5 2 Cc3 Cc6 3 g3 4 Fg2 Fg7 5 d3 d6 6 Fe3 Ch6 7 Dc1 Cg4 8 Fd2 Cd4 9 h3 Ce5 10 f4 Cc6 11 Cd5 e6 12 Ce3 Ce7 13 c3 Cd6 14 g4 f5 15 gx15 exf5 16 Ce2 0-0 17 d4 cxd4 18 cxd4 fxe4 19 d5 Cd4 20 Fc3 Ce5 21 Cxf5 Cxe2 22 Rxe2 Fxf5 23 Fxg7 Rxg7 24 Dc3+ Rg8 25 Db4 Dh4 26 Dxd6 Dg3 27 Thg1 Dd3+ 28 Rf2 Tac8 29 Tgc1 Txc1 30 txc1 Dd2+ 31 Rg3 Dxc1 32 Fxe4 De1+ et les blancs abandonnèrent.

Dans un autre ordre d'idée, l'URSS a conservé le titre mondial par équipe à l'Olympiade de Dubai. Ils ont devancé l'Angleterre par 1/2 point pour les coiffer au fil d'arrivée. Comme mentionné précédemment, l'URSS avait subi des contres-coups. Les joueurs de l'équipe étaient nettement fatigués et ont joué au-dessous de leur standard habituel. Ils ont cependant réussi à l'emporter de toute façon.

Le Canada finit 19ième, soit mieux que le classement prévu par la cote au début du tournoi. A un moment, le Canada était perdu dans les environs de la trentième place. Il est heureux qu'il se soit replacé.

Le dernier tournoi de l'année a lieu aujourd'hui. Pour participer ou y assister, présentez-vous au 1215 Kitchener. Cela débute à 10h30. Nous vous y attendons. Soyez-y. A la prochaine.

Robert Villeneuve

Pour le divertissement des vrais amateurs de BINGO

Le "BINGO-TIRAGE 1000"

NUMÉRO PUBLIÉ AUJOURD'HUI:
SAMEDI 13 DÉCEMBRE 1986

G-48

Dès que vous aurez complété un MARATHON sur l'une des cartes publiées le 22 novembre, remplissez correctement le coupon paru dans LA TRIBUNE du même jour.



"Chapeau" à l'organisation du souper annuel des employés(es) des marchands de la Sidac King-Wellington. En effet, mardi le 16 décembre dernier, se tenait à l'Hôtel Wellington cette soirée "chapeau" à l'occasion du temps des Fêtes. Dans l'ordre habituel, M. Fernand Turcotte, président de la Sidac, M. J.-Yves Lafamme, conseiller au district #5 (Grandes Fourches), Mme Christine Mercier, animatrice de la soirée, M. André Dufresne, directeur de la Corporation du centre-ville et M. Guy Bellehumeur, coordonnateur à la Sidac King-Wellington.

La découverte d'un gisement de nickel en Estrie pas étrangère à la naissance d'Inco

par Gilles DALLAIRE

"La veine avait une largeur d'environ neuf pieds. A la surface, la millerite* était granuleuse mais, au fur et à mesure que la profondeur des puits augmentait, les cristaux étaient plus gros et les aiguilles qui caractérisent ce minéral pouvaient y être aperçues distinctement. La couleur de la millerite variait avec la profondeur. Au début, nous avons cru avoir découvert de la pyrite de fer magnétique associée à d'autres sulfures mais des analyses ont prouvé qu'il s'agissait de millerite et des essais métallurgiques ont démontré que le minéral avait une teneur en nickel très considérable."

C'est d'une veine de minéral mise à jour, 38 ans plus tôt, à un kilomètre du lac Brompton, que William E. C. Eustis, un ingénieur minier à la retraite, donnait cette description détaillée dans une lettre adressée à David H. Browne, administrateur d'International Nickel Company, le 26 mars 1915.

Si cette veine, repérée à 22 kilomètres de Sherbrooke, a été brièvement exploitée à une échelle expérimentale, elle n'a pas été exploitée à une échelle commerciale mais sa découverte n'en a pas moins été partiellement responsable de la naissance d'International Nickel Company. Une société géante qui porte à présent le nom d'Inco, présente au Canada, aux États-Unis, au Japon, en Grande-Bretagne, en Indonésie, en Australie, en France, en Nouvelle-Calédonie, en République fédérale allemande, au Guatemala, au Brésil, à Taiwan, en Inde et à Hong Kong, qui emploie 20,828 personnes et dont le chiffre d'affaires s'est élevé à plus de deux milliards de dollars en 1985.

1863

Ce géant a pour lointain ancêtre une minuscule société minière, Orford Mining & Smelting Company, fondée, en 1863 par des hommes d'affaires estriens, dont Alexander Tilloch Galt qui,

quatre ans plus tard, devait parapher, à Charlottetown, le pacte qui donnait naissance au Canada. Les autres administrateurs de la société, créée dans le but d'exploiter les gîtes miniers des cantons d'Ascot et d'Orford, avaient noms Bissette, Bonnalie, Shanly, McCaw, Greenshields, McDougall et Crocker. Le Parlement de la province du Bas-Canada autorisait Orford Mining & Smelting à lever des capitaux de 400,000 \$.

Une somme qui fut probablement consacrée jusqu'au dernier sou à l'exploration et à la mise en valeur de la propriété voisine du lac Brompton où la veine de millerite, décrite par William E. C. Eustis, fut repérée car, dans la lettre où il évoque cette époque héroïque, l'ingénieur minier révèle que, vers la fin de 1877 ou le début de 1878, du minéral fut entreposé entre deux puits distants d'environ 180 pieds, reliés par une galerie souterraine, et que deux fourneaux au moins furent construits à proximité des puits afin de traiter le minéral.

"Il y avait un fourneau à sévèrification chauffé par un gazogène ainsi qu'un petit fourneau à coupole chauffé au charbon", rappelait William E. C. Eustis qui révélait qu'Orford Mining & Smelting Company, incapable de produire une matte** qui trouve preneur, avait dû renoncer à exploiter le gisement.

Même si, à cette époque, le prix du nickel était d'environ 5 \$ la livre autant à cause de sa rareté qu'à cause des difficultés que son raffinage posait, on connaissait peu d'usages à ce métal d'un blanc grisâtre et ce n'est qu'après que les cuirassés américains protégés par un blindage fait d'un alliage d'acier et de nickel eurent démontré leur supériorité sur les cuirassés espagnols, lors du conflit qui, en 1898, mit fin à plus de trois siècles de domination espagnole sur Cuba et sur les Philippines, que sa production prit véritablement son essor.

1878

Les tentatives infructueuses

d'exploitation de son gisement de nickel estrien avaient épuisé les ressources financières d'Orford Mining & Smelting Company qui, en 1878, sous l'égide de nouveaux administrateurs, dont Charles C. Colby, Robert G. Leckie, Walter W. Beckett, William E. C. Eustis et Robert M. Thompson, prit le nom d'Orford Nickel & Copper Company, leva 300,000 \$ et entreprit la mise en valeur et l'exploitation d'un gisement de cuivre découvert, quelques années auparavant, à Ascot. Ce gisement allait devenir la mine Eustis qui fut exploitée par intermittence jusqu'à la veille du second conflit mondial. Pendant un peu moins de deux ans, le minéral de cuivre tiré du gisement d'Ascot fut raffiné sommairement sur place mais les protestations des fermiers des alentours, incommodés par la fumée, fortement chargée de soufre, que crachaient les cheminées des fourneaux forcèrent Orford Nickel & Copper Company à confier le raffinage de sa matte à la firme américaine Bergenport Chemical Company.

1881

Pas pour longtemps car, en 1881, Orford Nickel & Copper Company construisait une fonderie et une raffinerie près de Bayonne, dans l'état du New Jersey.

La découverte de gisements de cuivre, à peu de distance de cette ville, quelques années plus tard, allait entraîner un ralentissement considérable de l'extraction du minéral du gisement d'Ascot mais elle n'allait pas provoquer la mort d'Orford Nickel & Copper Company. En 1883, l'année même où, près de Sudbury, un gisement de nickel et de cuivre, encore exploité aujourd'hui, fut découvert accidentellement par des employés de Canadian Pacific Railway qui débroussaient l'emprise d'une nouvelle voie ferrée, Orford Nickel & Copper Company devenait Orford Copper & Sulphur Company qui, en 1886, signait avec Canadian Copper Company, une

entente qui lui accordait l'exclusivité du raffinage du minéral tiré du gisement de Sudbury par cette firme.

1887

En 1887, Orford Copper & Sulphur Company dont le président, Robert M. Thompson, avait mis au point un procédé de raffinage permettant la séparation du cuivre et du nickel à un coût relativement modique, prit le nom d'Orford Copper Company.

Ce procédé, appelé procédé Orford, servit jusqu'à la découverte d'un procédé de séparation plus efficace par le chimiste allemand Ludwig Mond.

1902

International Nickel Company



Photo Archives d'Inco

Cette scène, croquée à Sudbury, au début du siècle, montre quelques mineurs de fond d'International Nickel Company pendant une pause. Un lointain ancêtre de ce géant minier a été Orford Mining & Smelting Com-

pany qui, en 1877, a exploité brièvement un gisement de nickel découvert près du lac Brompton. Les mineurs ne s'éclairaient pas, à cette époque, avec une lampe fixée à leur casque mais avec une bougie.

LE MEILLEUR PLACEMENT RADIO À SHERBROOKE ET EN ESTRIE

Vrai ou Faux ??

VOUS AUSSI...

joignez-vous aux 138,800 personnes qui font déjà partie de L'ÉQUIPE

DES GAGNANTS...

!!!

VRAI

☒	☐ LE # 1 des adultes 18-34 ans
☒	☐ LE # 1 des adultes 18-49 ans
☒	☐ Un choix musical unique, une programmation dynamique, audacieuse et d'avant-garde
☒	☐ LA station des consommateurs actifs

la tribune les reportages

Course contre la montre pour sauver les tombeaux de Barhein de la destruction

par Hafez IBRAHIM

MANAMA (AP) — Des archéologues français, anglais et américains luttent contre le temps, à Bahrein, pour mettre au jour des centaines d'anciens tombeaux, menacés par un projet de réseau routier qui viendra bientôt renforcer la jetée construite entre l'île de Bahrein et l'Arabie saoudite.

Ces tombeaux, en forme de tumulus, dont certains ont près de 6,000 ans, se situent juste sur le trajet que doit emprunter ce réseau routier. La jetée de 25 kilomètres qui relie l'île de Bahrein à l'Arabie saoudite est, quant à elle, ouverte depuis peu.

Tenant de prendre de vitesse les excavatrices, des archéologues se dépensent sans compter pour décrypter les secrets des tumulus avant que la plupart ne disparaissent à jamais.

La tâche est énorme: sur les 170,000 tumulus de l'île de Bahrein, 3,000 ont jusqu'à présent été entièrement fouillés. Ils sont d'époques diverses et donc, doublement intéressants. Les plus vieux datent de 4,000 ans avant Jésus-Christ et les plus récents ont été construits vers l'an 200 de notre ère. Curieusement, les tombes les plus riches en ornements divers sont les tombes d'enfants.

Selon certaines théories, l'île de Bahrein, située dans le centre du golfe Persique, entre l'Arabie saoudite et le Qatar, était utilisée comme un immense cimetière par les peuples anciens de la péninsule arabique.

Toutefois, selon d'autres théories, plus récentes, Bahrein fut probablement le haut-lieu de la civilisation Dilmun qui fleurit dans la région du golfe Persique il y a plusieurs milliers d'années.

A l'époque, Bahrein était beaucoup plus verdoyant et bénéficiait de nombreuses sources d'eau douce, disparues aujourd'hui. Outre les Dilmuns, diverses civilisations ont habité l'île mais le type de tombeaux est commun à toutes les époques.

Enseignements

L'archéologue français Jean-François Salles estime que les tombeaux sont assez nombreux pour que les générations à venir aient, chacune, sa part de découvertes, avec tous les enseignements précieux que ces trouvailles impliquent sur la vie de jadis à Bahrein.

Contrairement à ce que pensent certains, Jean-François Salles estime que, si certaines tombes sont de style hellène, les Grecs n'ont jamais habité l'île, bien qu'il y ait eu, au large du Koweït, dans l'île de Failak, une garnison grecque.

"La civilisation du golfe Persique", explique-t-il, "est une civilisation originale qui ne peut être confondue avec aucune autre. Bahrein était le phare de cette civilisation."

"Il importe donc, avant que les tumulus ne soient recouverts de bitume, de faire des relevés les plus précis possibles de la configuration des tombes et des objets qu'elles contiennent", explique Jean-François Salles.

Il n'est pas rare qu'une tombe

en cache une autre, voire plusieurs autres. On a ainsi des chambres de style hellène empi-lées les unes sur les autres et que, manifestement, plusieurs générations séparent. Très souvent, les tombeaux les plus anciens ont été détruits. Il semble que la rarefaction des terres cultivables ait incité les habitants de l'île à limiter les surfaces consacrées à l'ensevelissement des morts.

Découvertes

Les tumulus ont, pour la première fois, été mis au jour il y a plus de 30 ans par l'archéologue britannique Geoffrey Bibby. Ce dernier n'est pas inquiet outre mesure de la probable disparition des tombeaux. Evidemment il aurait été préférable de construire des ponts suspendus mais, bien sûr, cela n'a pas été possible.

D'un autre côté, la prise de conscience archéologique est telle que, concrètement, les archéologues ont pu battre les bulldozers et arriver avant eux sur les sites. Cela ne se passe pas comme cela par-tout, se félicite-t-il, même en Angleterre.

Les archéologues ont jusqu'au mois de juin 1987 pour mener leurs fouilles à bien. Après cela, avec la construction de nouveaux ensembles de logements, connus sous le nom de Hamad Town, 300 tombeaux seront à jamais perdus. Cependant, 30,000 autres seront classés et placés sous la protection des ministères du Logement et de l'Information.

Parmi les trésors découverts dans des tombes de diverses époques figurent un javelot de l'âge de bronze, une hache datant du troisième millénaire avant Jésus-Christ et une poterie vieille de 4,000 ans provenant de l'ancien royaume d'Oman. Une découverte a plus particulièrement enthousiasmé les archéologues: une très belle paire de boucles d'oreille en or et en perles qui est la plus ancienne jamais découverte au Moyen-Orient.

L'archéologue américaine Correllia Qualls, professeur à West Chester, en Pennsylvanie, estime que nulle part ailleurs dans la région, à l'exception de l'Égypte pharaonique, les découvertes n'ont été aussi intéressantes.

Selon elle, les objets trouvés dans les tumulus montrent que le niveau de vie dans la proche région était particulièrement élevé. L'importance de l'ancienne civilisation dilmun suscitent plus particulièrement son admiration.

Bien qu'il y ait peu de bijoux et d'or et que les objets découverts aient une valeur marchande relativement faible, Bahrein est néanmoins un trésor pour les archéologues, d'autant plus précieux qu'il est sur le point de disparaître.

Troupeau de caribous sauvé par le courage d'un trappeur

par Stephen THORNE

SALMONIER (PC) — Le trappeur Mike Nolan, pour sauver le troupeau de caribous le plus méridional du monde, il y a 28 ans, a fait preuve de courage et d'intelligence et a utilisé quelques tactiques parfois douteuses.

Aujourd'hui âgé de 71 ans, il a récemment été témoin des méthodes modernes et sophistiquées qui ont été utilisées pour capturer une trentaine de spécimens de ce troupeau et les transporter vers le Maine, d'où ces magnifiques ongules sont disparus en 1908.

Les caribous, qui se comptaient par milliers à une certaine époque,

pour mieux suivre le mouvement des animaux et construisant des cabanes en bois rond dans la forêt. Il a ainsi vécu auprès de ce troupeau durant 23 ans jusqu'à sa retraite, en 1981.

Au cours de ces années, Nolan a incendié de nombreuses cabanes construites par des braconniers et a

Son travail fut très efficace. Certains braconniers, encore aujourd'hui, croient réelle cette armée d'agents de conservation qui n'existent que dans l'imagination de Nolan. Ce dernier fut la cible de nombreuses menaces. Certains, encore de nos jours, lui vouent une haine farouche. Mais, pour la plupart, les Terre-Neuviens l'adorent.

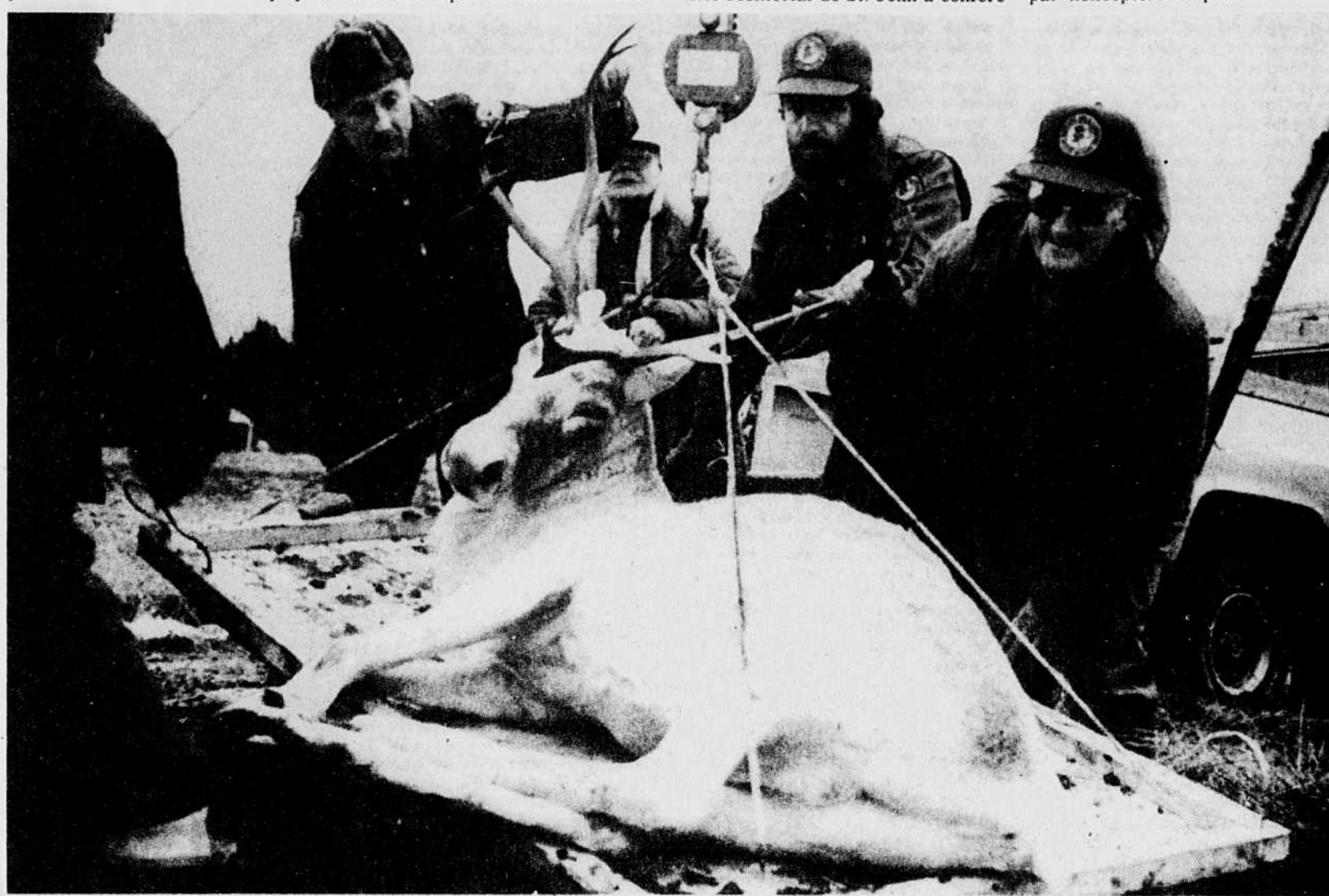
"Aujourd'hui, je peux conclure que les gens qui me haïssaient étaient des braconniers. Ceux qui m'aimaient ne l'étaient pas. C'est tout ce qui importe."

Il y a quelques années, l'Université Memorial de St. John a conféré

mes dans les salles paroissiales où il aurait pu les convaincre d'abandonner leurs traditions de braconnage, il décida de s'en prendre aux femmes.

Lors des bingos paroissiaux, il réunissait les femmes des villages et projetait des films de femmes caribous avec leurs petits. Il frappait la fibre maternelle de ses interlocutrices qui s'empres-saient d'interdire à leurs maris de braconner.

Les temps ont bien changé depuis cette époque. Aujourd'hui, les biologistes dénombrent les caribous par hélicoptère et peuvent en sui-



Mike Nolan regarde avec intérêt des agents de conservation de la faune transporter un des caribous qui serviront à reconstituer le troupeau du Maine détruit par les braconniers en 1908.

dans la péninsule d'Avalon, à Terre-Neuve, furent décimés par les braconniers, durant la première moitié du siècle, si bien qu'ils n'étaient plus que 90 en 1958. Aujourd'hui, ce troupeau compte 5,500 têtes.

C'est d'ailleurs en 1958 que le gouvernement de St. John lança un appel à Nolan, qui vivait alors de trappage, lui demandant de sauver le troupeau de la péninsule d'Avalon.

Utilisant des techniques primitives mais très efficaces, Nolan suivit le troupeau à la piste, sur skis ou raquettes, durant des semaines, montant sa tente sur les collines

fait croire aux villageois habitant autour de cette réserve de 850 kilomètres carrés que plusieurs agents de protection de la faune s'étaient établis à l'intérieur de ce territoire. Il laissait même des notes à l'intention d'agents imaginaires, dans les cabanes qu'il fréquentait, pour décourager les braconniers susceptibles d'y séjourner.

Des trucs personnels

"Il y a certains trucs que je connais que je préfère ne pas décrire. Ainsi, certaines cabanes de braconniers brûlaient jour après mon passage", dit-il.

un doctorat honorifique en droit à Nolan pour marquer sa contribution à la vie sociale de cette province. L'ex-trappeur, qui vit toujours à Salmonier, est également très respecté de la gent scientifique qui connaît son oeuvre.

"Il était très efficace", d'affirmer Ladd Heldenbrand, un vétérinaire du Maine. "Les braconniers disparaurent rapidement ainsi que les prédateurs. Le renouvellement du troupeau de la péninsule d'Avalon est l'oeuvre de Mike Nolan."

Nolan se souvient également des campagnes de sensibilisation qu'il poursuivait dans les villages. Au début, ne pouvant réunir les hom-

vre des spécimens à la trace grâce à des colliers-radio.

Au cours du dernier week-end, une équipe a entrepris de capturer 30 de ces animaux, à Terre-Neuve, pour les transplanter dans le Maine où, espère-t-on, ils repeupleront une réserve de 81,000 hectares, près d'Orono.

Quant à Nolan, il déplore que la réserve d'Avalon soit de moins en moins sauvage et commence à ressembler aux autres régions habitées. Il s'en prend notamment aux véhicules tous terrains qui détruisent le paysage. "Ces régions devraient demeurer à l'état naturel", affirme-t-il.

Armero, 13 mois après l'éruption du volcan Nevado del Ruiz...

par Daniel PRIOLLET

ARMERO (AFP) — Treize mois, jour pour jour, après l'éruption du volcan Nevado del Ruiz qui raya de la carte de Colombie la ville d'Armero, le problème numéro un demeure la réactivation d'une grande région agricole qui faisait vivre un demi-million de personnes tandis que 2,000 sinistrés vivent encore sous les tentes.

Le fleuve de boue, arraché au cratère enneigé par l'éruption, dans la nuit du 13 novembre 1985, qui tua 23,000 personnes sur son passage, l'agonie télévisée de la petite Omayra Sanchez, les jambes prises dans la boue et le métal, les silhouettes pathétiques extirpées de la glaise comme de l'atelier d'un sculpteur, le ballet des hélicoptères, l'impuissance des équipes de secours sont autant d'images gravées dans la mémoire d'un peuple traumatisé.

Aujourd'hui, la plaine d'Armero reçoit les touristes. Des centaines de petites croix en bois ont été plantées. Une stèle de granit gris surmontée d'une figure shintoïste a été offerte par les enfants du Japon à la mémoire d'Omayra Sanchez. Elle a été placée à deux pas de la grande croix marquant le passage de Jean Paul II en juillet dernier.

30,800 carnets de sinistrés ont été distribués. Ils donnaient droit jusqu'au mois d'août à une allocation mensuelle individuelle de 22 \$, selon l'ingénieur Carlos Alberto Rocha, ex-directeur de Resurgir, l'organisation créée par l'Etat pour reconstruire Armero.

Mais la reconstruction paraît aujourd'hui bien partie. A Lerida 1, se dresse une nouvelle cité.

El Minuto de Dios, organisme créé par un prêtre très populaire en Colombie, le père Garcia Herreros, a aussi monté l'opération la plus réussie. L'un des villages qu'il a

construits grâce à des fonds privés se trouve à Guayabal, à 7 kilomètres d'Armero. En novembre a commencé le relogement gratuit de 97 familles. Une des assistantes sociales de Minuto explique qu'on a voulu y reconstituer d'anciens quartiers d'Armero.

Mais dans le camp Guillermo Paz à la sortie de Lerida, 550 tentes abritent encore plus d'un millier de réfugiés qui subissent les pluies torrentielles affectant actuellement la Colombie.

Alfonso Rodriguez, un ancien mécanicien d'Armero, n'a toujours pas retrouvé d'emploi, comme la majorité des habitants du campement où les femmes vont chercher l'eau à une unique fontaine. Comme il a plus de 50 ans, il n'arrive pas à recevoir un prêt pour se construire un atelier.

Un peu plus loin, c'est la Ciudadela el Jardín. Ces lotissements fleuris, implantés il y a sept mois, abritent 270 habitants. Mais les maisons en briques sont sans revêtement et les murs de la maison de la famille Ramirez Linare, qui compte quatre enfants, sont branlants, le toit en tôle ondulée laisse passer les courants d'air. Des bidons encombrant l'une des quatre petites pièces pour pallier aux fréquentes pénuries d'eau. Les installations sanitaires, collectives, sont à l'extérieur.

Provisoire

"On nous avait dit que c'était du provisoire", raconte la mère, mais maintenant on veut nous forcer à acheter pour 1,800 \$." On c'est l'Institut du Crédit territorial, une entité d'Etat qui a dû construi-

re ces barriques à la hâte, de peur des invasions sauvages.

Le plus dur, selon M. Rocha, c'est la réactivation économique de la région face à la lenteur de l'administration dont il critique le pachydermisme.

"Si la dynamique de reconstruction et de réactivation économique ne s'accélère pas, il faudra envoyer les tanks comme au Cauca", ajoute-t-il en évoquant les événements dont ce département du sud du pays, où la guérilla est active, a été le théâtre. Des sinistrés d'Armero ont d'ailleurs défilé le 6 novembre à Bogota avec les mouvements gauchistes qui participaient à la manifestation commémorant la prise par la guérilla du M-19 du palais de

justice de la capitale, les 6 et 7 novembre 1985, une semaine avant Armero.

Quant au volcan, il est encore en pleine activité et n'est pas prêt de se redormir, selon le docteur Hans Jurgen Meier, directeur de l'observatoire de Manizales.

Une quinzaine de scientifiques et de techniciens travaillent en permanence à l'observatoire et inspectent tous les jours en hélicoptère les appareils installés aux abords du volcan pour mesurer les déformations du cratère, les dégagements de gaz et le niveau des rios. Des spécialistes étrangers américains, japonais, ou français viennent de temps en temps travailler dans ce laboratoire très précieux pour la connaissance des volcans.

Poissons préhistoriques filmés dans leur milieu: deux coelacanthés

par Claude LE GENTIL

Pour la première fois, deux coelacanthés vivants, les plus anciens poissons fossiles vivants, ont pu être filmés dans leur milieu naturel, la mer, à 50 mètres de profondeur, après avoir été pris par des pêcheurs comoriens à quelque 300 mètres de profondeur.

Les coelacanthés, qui pesaient respectivement 60 et 63 kilos et mesuraient 1,25 et 1,4 mètre de long, sont morts deux jours après avoir été filmés, apparemment à cause du rayonnement solaire. Cette première a été réalisée par une équipe de chercheurs japonais opérant au large de l'archipel des Comores, dans l'océan Indien.

Un film d'une vingtaine de minutes montrant l'évolution de ces poissons préhistoriques qui ont vécu il y a 350 millions d'années, a été projeté: on pouvait y voir deux coelacanthés de sépiacanth en agitant en éventail, simultanément et d'un côté à l'autre, leurs nageoires dorsales et anales. Ils se servaient également de leurs nageoires pectorales et ventrales, se mouvant alors plus lentement que les plongeurs qui les filmaient.

Selon les spécialistes, ce film unique sera très utile pour étudier le processus d'évolution des poissons vers les amphibiens.



Comme ce volcan qui, le 20 janvier, a fait éruption dans l'océan Pacifique au large de l'île d'Iwo Jima, créant une nouvelle île, le volcan Nevado del Ruiz qui, le 13 novembre 1985, a détruit la ville d'Armero, en Colombie, tuant des milliers de personnes, peut, à nouveau, laisser échapper des laves brûlantes et tout détruire sur ses pentes et dans les vallées fertiles qu'il domine.

Les galaxies aspirées à une vitesse folle par une force inconnue

WASHINGTON (AFP) — Des milliers de galaxies, dont la nôtre, semblent se ruier à travers l'espace à des vitesses de plus de 600 kilomètres par seconde, attirées par une force mystérieuse située au-delà du champ d'exploration des astronomes, selon des chercheurs.

Ce concept de vaste convoi céleste, imaginé par un groupe de sept astronomes américains et britanniques, provoque un intérêt croissant dans la communauté des astrophysiciens mais aussi l'étonnement et l'incrédulité de certains experts, note le journal.

Personne, souligne-t-il, n'a encore été en mesure d'expliquer ce phénomène, qui remet en question l'une des principales théories de l'astronomie moderne, à savoir que l'univers est en expansion constante à la suite de l'explosion originelle.

Cette nouvelle théorie implique par ailleurs que ces galaxies, séparées par des centaines de millions d'années-lumière, sont attirées par la force gravitationnelle d'une masse énorme, encore non mise en évidence, aux confins du cosmos.

"Cela signifie que nous n'avons pas encore trouvé l'endroit où l'univers devient homogène", a affirmé le professeur Alan Dressler, de l'observatoire du mont Wilson, en Californie. "Nous continuons à étudier des échelles de plus en plus grandes et nous voyons apparaître des structures de plus en plus vastes", a-t-il ajouté.

Les sept chercheurs, surnommés les sept samourais par certains de leurs collègues, fondent leur théorie sur des observations effectuées dans le monde entier.

600 kilomètres-seconde

En étudiant les données sur les forces gravitationnelles au

sein du système solaire et de l'ensemble de notre galaxie, les sept astronomes sont arrivés à la conclusion que la voie lactée est aspirée à travers le cosmos à une vitesse de l'ordre de 600 kilomètres-seconde.

Les autres galaxies se déplacent également à travers l'espace, affirment-ils, mais certaines vont plus vite que d'autres. C'est le cas, indiquent-ils, de la super-galaxie d'Hydra-Centaure, qui s'éloigne de la voie lactée.

Les sept samourais ont déjà commencé à exposer leurs travaux dans le cadre de divers séminaires. Leurs idées seront certainement longuement discutées au cours d'une conférence d'astrophysique à Chicago le mois prochain, note encore le quotidien.

Tous les astronomes ne sont cependant pas convaincus. "Je suis extrêmement intéressé par ces travaux", a affirmé le professeur Amos Yahil, de l'Université de New York. "Mais je demeure sceptique, comme je l'ai toujours été. Je croirai à cette théorie lorsque j'aurai toutes les données en main".

Outre le professeur Dressler, les tenants de cette nouvelle théorie sont les professeurs David Burstein, de l'Université de l'Arizona, Roger Davies, de l'observatoire national de Kitt Peak, Sandra Faber, de l'observatoire de Lick, en Californie, Donald Lynden-Bell, de l'Université de Cambridge, en Grande-Bretagne, Roberto Terlevich, de l'observatoire royal de Greenwich, en Grande-Bretagne, et Gary Wegner, de Dartmouth College, en Grande-Bretagne.

Navette spatiale soviétique mise à l'essai au début de 1988

WASHINGTON (AFP) — L'Union soviétique a terminé les premiers tests au sol de sa future navette spatiale et prévoit d'entreprendre les essais en vol au début de 1988, à peu près au moment où les cargos de l'espace américains reprendront leurs vols, selon le magazine Aviation Week and Space Technology.

Des photos prises par des satellites de reconnaissance américains montrent la navette soviétique accouplée à un lanceur de forte puissance pour une série de vérifications sur le centre spatial de Tyuratam, près de Leninsk, au Kazakhstan, ajoute la revue spécialisée dans son dernier numéro. Ces tests sont maintenant terminés et la navette a quitté le pas de tir, précise Aviation Week.

Selon la revue, les spécialistes américains du renseignement sont persuadés que les Soviétiques procéderont au premier tir de leur lanceur de forte puissance dans le courant de l'année prochaine et, en 1988, de cette fusée accouplée à la navette.

Aviation Week indique encore que la NASA étudie un nouveau vaisseau spatial habité, baptisé Shuttle-2 qui pourrait devenir opérationnel avant que la flotte actuelle de cargos de l'espace ne soit retirée du service.

Depuis l'explosion de Challenger, le 28 février dernier, la NASA dispose encore de trois navettes, Columbia, Discovery et Atlantis, et elle prévoit en faire construire une quatrième.

Comblant un vide

Shuttle-2 sera destiné à combler un vide entre les navettes actuelles et l'avion orbital, précise Aviation Week. Shuttle-2 pourrait effectuer son premier vol vers l'an 2000, tandis que le prototype de l'avion orbital, appelé X-30, ne devrait pas voler avant 1993 ou 1994 au plus tôt, indique encore le magazine.

Cette navette de seconde génération serait propulsée par des moteurs-fusée de conception relativement classique, par opposition aux statoréacteurs de l'avion orbital, mais des alliages entièrement nouveaux seraient utilisés pour sa construction, note également la revue.

Shuttle-2 serait essentiellement destiné à des liaisons avec la station orbitale que les États-Unis prévoient mettre en place au milieu de la décennie prochaine. L'un des projets qu'étudie la NASA consiste

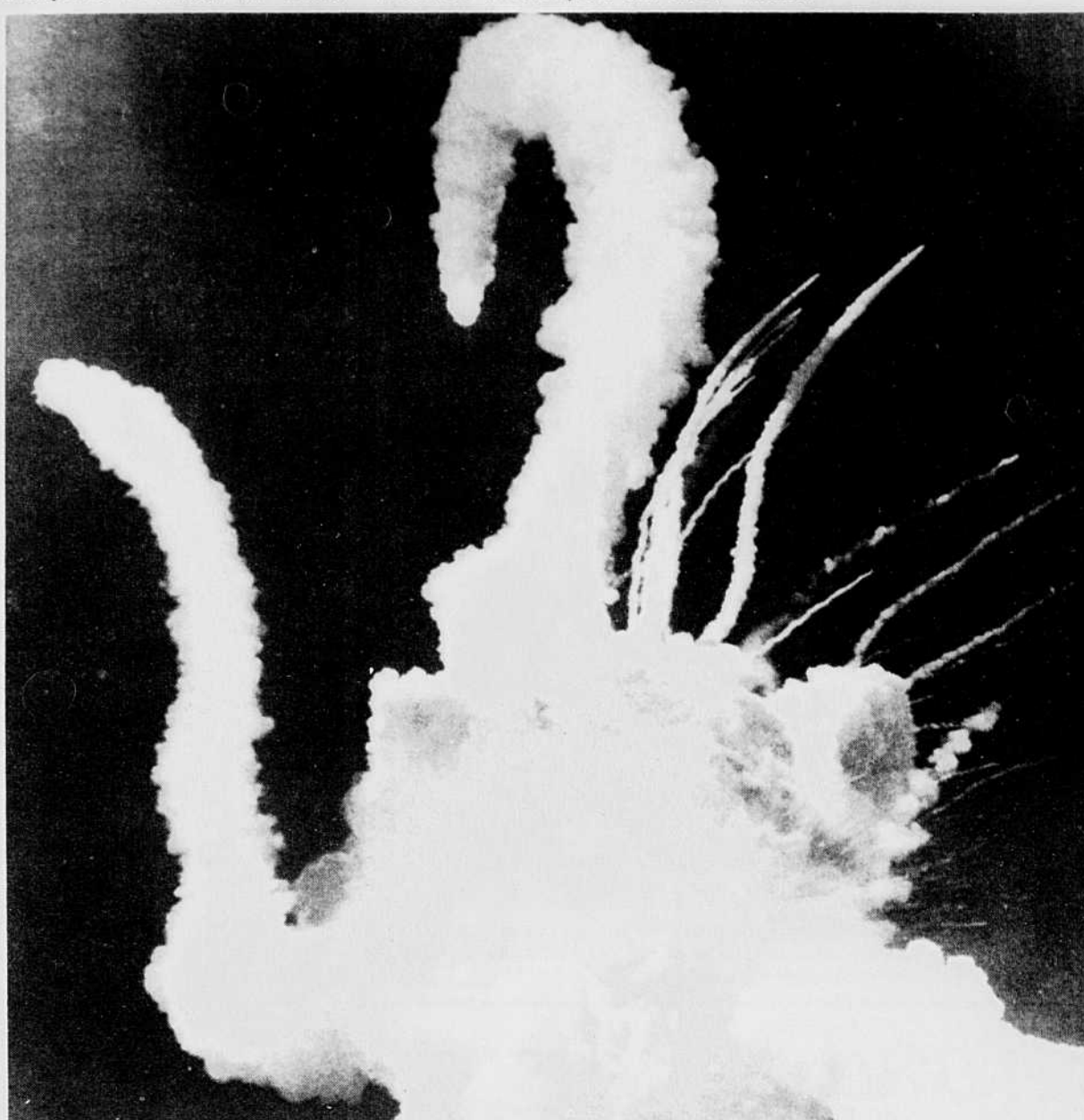
à réaliser un Shuttle-2 capable d'emporter 10 tonnes sur orbites

basses. Un autre modèle serait susceptible de déployer jusqu'à 20 tonnes aux mêmes altitudes.

Dans sa version longue, Shuttle-2 mesurerait une cinquantaine de mètres de long, contre 37,24 mètres pour Columbia et les autres navettes, et ressemblerait aux navettes actuelles, à l'exception des ailes,

ramenées sur l'arrière, et d'une sorte de renflement sur le dos, abritant la soute.

Selon Aviation Week, le lancement de Shuttle-2 devrait coûter de 20 millions \$ à 30 millions \$ en devises américaines, contre environ 100 millions \$ pour les navettes actuelles.



L'explosion de la navette spatiale Challenger, le 28 février, a incité la NASA à concevoir une autre navette, appelée Shuttle-2, qui sera, en

quelque sorte, un pont entre les navettes actuelles et l'avion orbital.

En bref

• Bouclier celtique vieux de plus de 2,200 ans trouvé en Angleterre

par Michel PETIT

Un bouclier celtique vieux de plus de 2,200 ans, le plus ancien bouclier de bronze connu de l'Europe celtique, a été trouvé l'année dernière dans une gravière inondée de Chertsey, au sud de l'Angleterre.

Ce bouclier, en parfait état de conservation, est actuellement présenté au British Museum de Londres, dans le cadre d'une exposition consacrée aux grandes découvertes archéologiques en Angleterre.

Son état est tel qu'avant de l'installer dans une vitrine, les conservateurs ont dû juste le redresser un peu. L'âme en bois de la poignée de bronze a également été récupérée. Ce bois, préservé grâce à l'humidité, a permis aux chercheurs de l'université d'Oxford de le dater au carbone: entre 400 et 200 ans avant notre ère.

Selon les spécialistes du département des antiquités préhistoriques et romaines du musée, ce bouclier ovale, barré sur toute sa longueur d'une ligne en saillie, est unique parce qu'il est, à part l'âme de sa poignée, entièrement en bronze.

Les boucliers celtiques étaient faits le plus souvent de matières organiques et quelques modèles sont parvenus jusqu'à nos jours. Le British Museum possède par ailleurs un autre bouclier unique en bois contreplaqué de bronze.

Le bouclier de Chertsey est exposé tout près d'une autre rareté, l'homme de Lindow, dont le corps a été immergé dans une tourbière du Cheshire, à peu près à la même époque, soit environ 300 ans avant Jésus-Christ. L'eau avait beaucoup d'importance pour les Celtes, qui faisaient des dépôts rituels dans les lacs, les rivières et les marécages.

Un mois après avoir découvert le bouclier, une épée de l'âge de bronze que l'on peut dater du Xe siècle avant notre ère a été mise au jour sur le même site. Selon les archéologues, elle avait probablement été déposée elle aussi rituellement dans une rivière. Les fouilles se poursuivent dans les autres gravières de la région, qui pourraient receler d'autres trésors archéologiques.

par Ben DOBBIN

LONDRES (AP) — Une expédition scientifique anglo-brésilienne se rendra l'an prochain dans une île perdue d'Amazonie particulièrement inhospitalière. L'île de Maraca réunit en effet à elle seule tous les dangers que l'homme peut rencontrer sur la terre: animaux sauvages, nature touffue et inquiétante, climat épouvantable, immensité où il est facile de se perdre à jamais.

Maraca est située au nord de la forêt amazonienne, sur la rivière Uricoreia, dans le territoire de Roraima. Les scientifiques, dont la moitié seront des chercheurs britanniques de la Société royale de géographie, étudieront à Maraca tous les domaines de la vie animale, botanique, et se pencheront sur l'une des particularités de cette île:

les maladies infectieuses y sont rares.

Pour parvenir jusqu'à Maraca, les chercheurs, au nombre d'une soixantaine, auront à affronter plus d'un danger et devront cheminer sur des routes à peine praticables. Arrivés à bon port, ils resteront un an pour mener leurs travaux à bien.

"Il faudra s'adapter", reconnaît le docteur Jim Ratter, un botaniste qui dirigera des recherches sur les insectes, les oiseaux et la flore de Maraca. Le docteur Ratter ajoute qu'il faudra à tous ses compagnons d'aventure une sorte de flexibilité mentale pour supporter l'adversité dans ce milieu hostile. Pour lui, ce n'est pas nécessairement le plus fort qui s'en sortira le mieux.

Serpents venimeux, tapirs, jaguars, cochons sauvages: telle est

la faune de Maraca, qui s'épanouit et se multiplie dans une incommensurable jungle.

Les guépées et les singes seront les principaux dangers. "En travaillant dans les arbres, il arrive souvent que l'on déraille leur colonie", ajoute le docteur Ratter, qui connaît bien le problème puisqu'il a passé les 20 dernières années dans le bassin amazonien.

Variétés

Maraca ne sera jamais ouverte au tourisme: il s'agit d'une région protégée à cause de l'incroyable variété d'espèces animales ou botaniques que l'on y trouve.

Sur les huit ou dix millions d'espèces, animales ou botaniques, recensées dans le monde, environ 40 pour cent d'entre elles se trouvent

dans les forêts pluvieuses, telle l'immense forêt amazonienne.

Le docteur John Hemming, directeur de la Société royale de géographie, défend une position quasi-philosophique en définissant le but de l'expédition: "Nous partageons cette planète avec des millions d'autres créatures et la plupart d'entre elles sont dans les forêts. Aussi, il y a presque un besoin moral de préserver la grande diversité génétique".

Pour le docteur Hemming, cette expédition est la plus importante et la plus qualifiée pour se livrer à ces travaux de recherches. Il précise qu'il est très difficile, pour des scientifiques étrangers, d'être autorisés à travailler au Brésil et, ce, pour une raison évidente: les Brésiliens ont eux-mêmes de très bons chercheurs.



Édifice BUREAU ET BUREAU
600, rue Galt Ouest
Sherbrooke
569-9585

ÉTAGÈRE
209\$
par section

FAUTEUIL D'APPOINT

CAUSEUSE-LIT

CHAMBRE MODULAIRE EN MÉLAMINE

CHAISE PLIANTE 14.95\$

Un choix de formes, de couleurs

INCROYABLE

la tribune les voyages

La République dominicaine, destination touristique de plus en plus populaire

par David GERSOVITZ

SAINT-DOMINGUE (PC) — La politique y est une passion. Plusieurs témoins m'ont affirmé, citant des sources sûres, que le plus vieux quartier de Saint-Domingue a été privé d'eau durant plusieurs jours, durant la canicule, lors de l'élection d'un nouveau gouvernement, en août dernier.

Selon tous mes interlocuteurs, un fonctionnaire, qui avait perdu son emploi lors du transfert des pouvoirs, s'était vengé en faisant disparaître la pompe permettant d'approvisionner ce quartier en eau.

Les Dominicains, faut-il le dire, ont fait de la politique une passion. Tous les partis politiques en lice, toutefois, ne s'entendent que sur une seule chose: le tourisme est le vecteur économique sur lequel le pays doit bâtir son avenir. Le taux de chômage officiel, à l'heure actuelle, est de 28 pour cent dans un pays où l'industrie de la canne à sucre est en butte à de nombreux problèmes insolubles.

Seul le tourisme

pourra permettre aux Dominicains de s'en tirer", d'affirmer Hector Perez, porte-parole du ministère du Tourisme.

Sur une colline encerclée de montagnes, les canons du fort San Felipe, datant du XVI^e siècle, gardent toujours le port. Ces armes antiques ont toutefois été impuissantes devant la dernière invasion, celle des touristes.

Bienvenu à Puerto Plata, à quelques kilomètres de Playa Dorada, pièce centrale du boom économique que connaît ce pays.

Tout autant que les villes voisines de Sosua et Samana, Puerto Plata et la côte nord de la République dominicaine sont devenues très populaires, presque du jour au lendemain, auprès des vacanciers canadiens. Plusieurs centres de villégiature du sud de ce pays sont également en train de se tailler une place au soleil.

Les prix pratiqués dans ce pays ne sont pas sans influencer l'afflux touristique dont il jouit. La République dominicaine, qui occupe les deux tiers de la partie orientale de l'île d'Hispaniola, est considérée comme une des destinations touristiques les moins coûteuses des Caraïbes.

La nouveauté est aussi un facteur déterminant. Il y a six ans, Playa Dorada était une

plage vierge sur la côte Atlantique. Le gouvernement, grâce à l'aide de la Banque Mondiale, expropria une bande de terrains le long de la plage et y construisit des facilités d'accueil, y compris un golf de 18 trous.

Premier hôtel

Le premier hôtel ouvrit ses portes en 1980. Il en existe maintenant une demi-douzaine, y compris un Holiday Inn et l'Eurotel qui compte 402 chambres. Plusieurs autres établissements sont en construction ou au stade de la planification.

Cet endroit s'est donc transformé en centre de villégiature familial ou il est possible de séjourner en toute sécurité. Les attractions n'y sont peut-être pas aussi variées qu'à Acapulco ou Rio de Janeiro, mais le soleil et le sable y abondent et les amateurs de promenades et de surf seront servis.

Playa Grande, une autre plage de toute beauté à une heure de voiture de distance, sera également aménagée pour recevoir les touristes.

Sur Playa Dorada, ce sont les hôtels qui fournissent la plus grande part des facilités au niveau de la restauration et des spectacles. Il existe bien quelques restaurants à Puerto Plata, mais il faut s'y rendre en taxi.

Le développement de

Sosua s'est réalisé de façon plus rationnelle. Jusqu'à l'explosion touristique, ce fut un petit village de pêcheurs offrant de magnifiques panoramas. Ses hôtels sont généralement petits et sont construits dans la ville ou dans la périphérie immédiate. Sosua offre une atmosphère d'intimité qui l'ont rendue très populaire auprès des Canadiens, notamment des jeunes couples. Cette concentration a toutefois ses désavantages, notamment les démarcations et vendeurs qui vous y harcelent.

La capitale

Un séjour en République dominicaine ne saurait être complet sans une visite de la capitale, Saint-Domingue.

Cette ville de 1,3 million d'habitants, sur la côte sud, vibre d'une vie nocturne attrayante et compte de nombreux restaurants de belle réputation. On y dénombre aussi plusieurs casinos et musées.

Le vieux quartier de Saint-Domingue, datant des années 1500, abrite une des plus belles collections d'édifices coloniaux des deux Amériques. Les restes de Christophe Colomb reposent toujours sous un mausolée de marbre et de bronze, dans la cathédrale de Santa Maria la Menor.

Boca Chica, à 25 minutes de distance en auto, sert de plage à la population de la capitale. L'eau y est peu profonde et il y a amplement de place à faire de longues prome-

nades, excepté durant les week-ends alors que la plage est envahie par des dizaines de milliers de Dominicains. A noter que certains petits hôtels de Boca Chica appartiennent à des Québécois.

Les transports

Les transports en République dominicaine ne sont pas, par ailleurs, à la fine pointe du progrès.

Les Dominicains eux-mêmes admettent que les services aériens sur les lignes intérieures sont pour le moins primaires. Il existe de bons services d'autobus sur les principales lignes, mais il est toujours préférable de réserver son siège, surtout sur les liaisons Puerto Plata-Santiago-Santo Domingo.

La location d'une voiture, un peu comme partout ailleurs dans les Caraïbes, peut être coûteuse. Une firme spécialisée bien connue affiche notamment un tarif quotidien de 72 \$ US pour une petite voiture dotée de l'air climatisé. En magasin, toutefois, on peut obtenir de meilleurs prix.

Selon plusieurs touristes, par ailleurs, il est prudent d'éviter les promenades en auto, le soir venu, dans les régions isolées. On cite plusieurs cas de touristes en voiture qui ont été attaqués par des bandits dans des coins.

En République dominicaine, munissez-vous de devises américaines. Malgré le grand nombre de Canadiens à s'y rendre,

plus de 50,000 en 1985, notre devise y est plus ou moins bien accueillie. Les banques de Saint-Domingue offrent aussi peu que 1,5 peso en retour de ce qu'on appelle là-bas le Canabuck.

Par contre, le dollar américain est gratifié d'un taux variant de 2,5 à 2,75 pesos. La majorité des banques offrent d'ailleurs les plus récents taux de change affichés, sur la devise américaine. Soyez prudents si vous tentez de conclure une transaction avec un changeur sur la rue. Ces derniers offrent souvent un taux plus élevé, mais ils sont reconnus pour tricher sur la marchandise.

Au taux de change

actuel, le dollar américain n'est pas aussi fort en République dominicaine qu'au Mexique ou au Venezuela. En pesos dominicains, les factures de restaurants, de bars ou de spectacles n'en demeurent pas moins peu onéreuses pour les Canadiens.

Les Dominicains ont également modifié leur taxe de départ qui était auparavant de 20 \$ US. Cette taxe a été réduite à 15 pesos, soit environ 6 \$ US. L'ancienne taxe était non seulement très élevée, mais il fallait la payer en devises américaines, ce qui a créé un véritable cauchemar chez certains Canadiens qui quittaient les lieux munis de seules devises dominicaines et canadiennes.



Une statue de Christophe Colomb, premier Européen à fouler le sol de la République dominicaine, a été érigée dans un vieux quartier de Santo Domingo, la capitale.

(Laserphoto AP)

Grands chefs déclassés par le Guide Gault-Millau

PARIS (AFP) — La 15^e édition du Guide Gault-Millau, celle de 1987, consacre la montée de chefs ancrés dans leur terroir et comprend des sanctions, provisoires, espère Christian Millau, pour plusieurs grands des fourneaux.

Mais, au-dessus du lot des 3,768 restaurants et 1,943 hôtels recensés, le Guide Gault-Millau place hors concours à Collonges-au-Mont-d'Or, dans le Rhône, Paul Bocuse, en hommage, souligne-t-il, à celui qui, il y a vingt ans, a réveillé la cuisine française et en est encore aujourd'hui le premier ambassadeur dans le monde.

Deux chefs déjà célèbres, Pierre Troisgros et son fils Michel, à Roanne (Rhône), ainsi qu'Alain Chapel à Mionnay (Ain), entrent dans le club des super-grands avec quatre toques et 19,5 sur 20. En revanche, deux de ces super-grands, tous deux dans les Alpes-Maritimes, Roger Vergé au Moulin de Mougins et Jacques Maximin au Chantecler à Nice, sont sanctionnés et voient leur note de 19,5 mise entre parenthèse à titre d'avertissement. Sanctions également pour plusieurs autres chefs célèbres, Robert

Bardot (Le Flambar à Lille), Pierre Laporte (Café à Biarritz) et Emile Jung (Le Crocodile à Strasbourg), qui sont rétrogradés de 18 à 17, tandis que des stars du piano perdent même leur troisième toque: Gaston Lenôtre au Pré Catelan à Paris, Christian Clément chez Dubern à Bordeaux et la succursale genevoise des frères Minchelli, par ailleurs propriétaires de restaurants de renom à Paris, Lucien Vanel à Toulouse et Georges Paineau à La Bretagne à Questembert (Morbihan).

Sept promus à 18: Dominique Nahmias chez Olympe à Paris, Jacques Chibois au Royal Gray à Cannes, Michel Bruneau à La Bourride à Caen, Jean-Marie Amat à Bordeaux-Bouliac, Olivier Roellinger au Restaurant de Bricourt à Cancale (Ille-et-Vilaine), Lucien Vanel à Toulouse et Georges Paineau à La Bretagne à Questembert (Morbihan).

Enfin, sept chefs gagnent leur troisième toque: Gérard Vèrène au Comte de Gascogne à Boulogne-Billancourt, Raymond Brocard au Président à St-Quentin (Aisne), Jean-Pierre Silva au Vieux Moulin à Bouilland (Côte-d'Or), Patrick Jeffroy au Restaurant de l'Europe à Morlaix, Yves Bénétiau aux Marais à Nantes, Paul Huyart à La Crémillère à Orléans et Ja-

Promotions

Autres cuisiniers-paysans promus avec deux toques et 16, Régis Marcon à l'Auberge des Cimes à St-Bonnet-le-Froid (Haute-Loire) et Jacques Thorel à l'Auberge Bretonne à La Roche-Bernard (Morbihan).

Sept promus à 18: Dominique Nahmias chez Olympe à Paris, Jacques Chibois au Royal Gray à Cannes, Michel Bruneau à La Bourride à Caen, Jean-Marie Amat à Bordeaux-Bouliac, Olivier Roellinger au Restaurant de Bricourt à Cancale (Ille-et-Vilaine), Lucien Vanel à Toulouse et Georges Paineau à La Bretagne à Questembert (Morbihan).

Enfin, sept chefs gagnent leur troisième toque: Gérard Vèrène au Comte de Gascogne à Boulogne-Billancourt, Raymond Brocard au Président à St-Quentin (Aisne), Jean-Pierre Silva au Vieux Moulin à Bouilland (Côte-d'Or), Patrick Jeffroy au Restaurant de l'Europe à Morlaix, Yves Bénétiau aux Marais à Nantes, Paul Huyart à La Crémillère à Orléans et Ja-

mes Baron à Cholet (Maine-et-Loire).

En Belgique

En Belgique, une seule grande nouveauté, les trois toques et 17 de Marc Paesbrughe à Anvers (Sir Anthony van Dijk), et trois promus à 16: Pol Decamps à Blaregnies (La Flingerie), Jacques Galens à Bruges (Weinebrugge) et Marie-Louise Tilkin à Liège-Neuville-en-Condroz (Le Chêne-Madame).

Au Luxembourg

Au Luxembourg, une promotion, celle à 16 de Claude Phal à Geyershof (La Bergerie).

En Suisse

En Suisse, un nouveau trois toques et 17

à Genève: Richard Cressac au Chat Botté. Ce jeune chef est aux côtés de six promus à 16: Urs Hauri à Berne (Schultheissenstube), Orlando Grisoni à Bulle, Robert Speth à Gstaad (Chesery), Sylviane Bonnin à Nyon-Prangins (L'Aérodrome de Prangins), Hitzberger à La Punt (Chesa Pirani) et Stefan Meier à Zoug (Rathauskeller).

6,000 vins

D'autre part, Christian Millau publie aussi en cette fin d'année un guide du vin avec 1,500 adresses de producteurs, 6,000 vins dégustés, une initiation de la vigne au vin, un cours de dégustation, des conseils sur l'achat, la conservation et la consommation du vin.

VOYAGES TRAVELAIDE
PLACE MI-VALLON
ROCK FOREST
564-2234

BOUTIQUE DU VOYAGE
VOUS SUGGÈRE
CUBA
20 FÉVRIER — 2 SEMAINES
VILLAS CABANAS DEL SOL
ACCOMPAGNE PAR LISE MAURICE

CROISIERE JAMAÏQUE
BRITANIS — WARDAIR — 21 FÉV. — 2 SEM.
Escale: en mer, Aruba, Cartagène, San Blas, Panama, en mer, Montego Bay
2^e sem à Montego Bay
Accompagné par Paul Lecours

SKI SKI
HAUTE NENDAZ (SUISSE)
27 fév. au 7 mars
Plan repas
Avion, hôtel, remontées
Jean-Guy Lacroix, accompagnateur

LES ARCS (FRANCE)
Haute Nendaz (Suisse)
Du 7 au 21 mars
Avion, studio, remontées
Accompagné par André Vallancourt avec J.G. Lacroix

Renseignements — Réservations
BOUTIQUE DU VOYAGE
2339, Centre commercial King
SHERBROOKE, Qué. 563-7343
Centre commercial d'Asbestos
Asbestos, Qué. 879-7188
177 rue Lindsay, Drummondville, 477-3030
Lac-Mégantic, Qué. 583-1012
Tel. sans frais via téléphoniste: ZE 53870

16417

Carrefour Voyages
3050, boul. Portland, Sherbrooke, (819) 563-7131

ACAPULCO
15 février — 2 semaines
Hôtel Maris sur la plage
Vois Wardair
BRESIL ET ARGENTINE
14 MARS — 2 SEMAINES
PETITS DEJEUNERS — VISITES

MARGARITA VENEZUELA
13 mars — 2 semaines
Hôtel Bella Vista
Plusieurs repas.
Philippe Prevost
M. Prevost sera à l'Agence samedi le 13 décembre, à partir de 13h00 pour vous parler de son voyage.

ACAPULCO
21 février — 2 semaines
Tél. M. Garant, 843-9271

ACAPULCO
24 janvier — 2 sem. — \$1070
07 février — 2 sem. — \$1120
24 janvier — 1 mois — \$1445
Jules Huard

LA FLORIDE
Avec Gisèle Bissonnette, 21 février au 14 mars
Autocar de luxe, visites Disney World, Cape Kennedy
Motel Tahiti à Miami
Tél: Gisèle: 845-4835

SPECIAUX DE JANVIER
Plusieurs spéciaux
Places limitées
Hâtez-vous de réserver

HONG KONG - BANGKOK - PATTAYA
23 mars — 2 sem. — de Sherbrooke
Avion (Cathay Pacific), hôtels de luxe, visites, 2 repas par jour, taxes, assurances-voyage.
Accompagné par Denise Faucher. 16401

Carrefour Voyages
SHERBROOKE: 563-7131 COATICOOK: 849-6329

CLUB TRANS-VOYAGES OCEAN 66, King St., Sherbrooke 563-4515
SPECIAUX DE JANVIER incluant voiture
FORT LAUDERDALE
Vendredi 02, 09, 16 janvier 1987
DESERT INN 399\$ 599\$
HOWARD JOHNSON 499\$ 769\$
Ocean Edge
Vendredi 23 janv. 1987
HOWARD JOHNSON 429\$ 769\$
Hollywood Beach 489\$ 779\$
DESERT INN 499\$ 779\$
HOWARD JOHNSON 499\$ 779\$
Ocean Edge
Permis du Québec

VOYAGES St-Vincent 566-7007
184, King est, Sherbrooke
NOS VOYAGES DE GROUPE HIVER 87
ACAPULCO
AVEC MARJOLAINE RIVARD
Hôtel Copacabana du 7 au 21 février
UNE SEMAINE DE SKI ALPIN
AVEC JACQUES DESMARIS A WHISTLER
du 1 au 8 mars
DEUX SEMAINES A SOSUA, REP. DOMINICAINE
AVEC MME M. ROBIROUX
du 17 au 31 janvier
Hôtel "Les Résidences Sosua"
NOS SUPER OFFRES DE JANVIER
• GUADELOUPE AUX "MARINES ST-FRANÇOIS"
Studio (occ. double) \$758 1 sem.: \$1094 2 sem.
• PORTUGAL, Avion, hôtel, auto (13 nuits) \$820 p. pers.
• ACAPULCO, Posada Del Sol \$549 1 sem.: \$729 2 sem.

16417

BOUTIQUE DU VOYAGE
CENTRE COMMERCIAL KING - SHERBROOKE 563-7343 — Lac Mégantic 583-1012
CENTRE COMMERCIAL D'ASBESTOS 879-7188 — 950 N. Boul. du Séminaire - St-Jean 348-4945
177 rue Lindsay, Drummondville 477-3030 — Interurbain (sans frais) ZE 53870

DORVAL — MIRABEL
A NOS CLIENTS S'ETANT PROCURE UN FORFAIT VACANCE A LA "BOUTIQUE", NOUS OFFRONS UNE POSSIBILITE DE TRANSPORT ENTRE SHERBROOKE ET LES AEROPORTS, CONSULTEZ-NOUS.
11672

Ocho Rios, un paradis pour bien nantis

par David GERSOVITZ

OCHO RIOS (PC) — Mick Jagger posséderait une résidence dans ce quartier. C'est du moins ce qu'affirment tous les guides locaux.

Si vous aimez côtoyer les célébrités ou fréquenter leurs endroits de repos favoris, les guides vous transporteront vers ce quartier de la ville où vous montrerez Brainwash Falls où Jagger et sa suite auraient donné certains de leurs partys les plus mémorables.

Personne ne semble savoir, toutefois, quand l'étoile du rock a pour la dernière fois visité la ville. La villa dont il est prétendument propriétaire niche au centre d'une petite forêt d'arbres majestueux, sur

les collines surplombant la plage et le port de plaisance.

En roulant sur Main Street, toutefois, il est difficile de distinguer une villa luxueuse de sa voisine. Ici, le luxe semble généralisé.

Vous êtes ici sur la Côte d'or de la Jamaïque. D'Ocho Rios à Montego Bay, vous visitez le cœur du pays touristique. Il s'agit d'une bande côtière artificiellement prospère qui n'a rien à voir avec les réalités économiques qui sévissent ailleurs sur l'île.

D'autres célébrités ont emménagé dans cette région, notamment le défunt Ian Fleming, auteur des aventures de James Bond, qui passait ses hivers à Oracabessa, à 20 kilomètres à l'est d'Ocho Rios. L'auteur britannique Noel Coward possédait aussi une villa près de Port Maria.

Les quelque 100 kilomètres de côtes entre Ocho Rios et Montego Bay abritent la majorité des hôtels pour touristes, des desservis par les meilleures routes, et c'est là que l'on trouve les plus belles plages et les attractions touristiques les plus intéressantes, allant des excursions en aérostats à la visite

d'une ferme d'élevage de crocodiles.

Cette région a aussi donné le ton au reste des Caraïbes en créant les forfaits tout-inclus. Les hôtels, en grand nombre, y offrent un forfait de séjour comprenant le logement, les repas, les attractions, le bar et même les cigarettes. Parmi les hôtels du genre les plus connus, Sandfais, Jamaica Jamaica, Couples et Eden II. Hedonism II, un autre hôtel de ce type, est situé à Negril, à 65 kilomètres à l'ouest de Montego Bay.

Chacun de ces centres de villégiature a son caractère particulier. Ocho Rios rassemble certaines des caractéristiques de Miami Beach et d'Acapulco réunies, avec ses grands hôtels luxueux. Par contre, dans le centre-ville, on reconnaît l'influence américaine par la présence d'une pizzeria Shakey et d'un Kentucky Fried Chicken. La présence canadienne est assurée par une succursale de la Banque Canadienne Impériale de Commerce.

Un peu partout, le touriste est assailli par les démarcheurs désireux de lui vendre diverses attractions. Certains sont polis. D'autres non.

"Eh, le Blanc, que veux-tu? De la cocaïne, de la marijuana?", m'a abruptement proposé un jeune Noir en me hélant. "Allez, ne crains pas de me parler..."

Les grands hôtels d'Ocho Rios ont isolé les sections de plage qui leur ont été réservées, si bien qu'ils réussissent à réduire au minimum la présence de ces démarcheurs parfois trop entreprenants. Par contre, si vous aimez les petits hôtels et pouvez vivre sans être à proximité immédiate de la plage, réservez à Hibiscus Lodge qui, par une heureuse coïncidence, loge également le superbe restaurant Almond Tree.

Vous pouvez également louer une des luxueuses villas d'Ocho Rios... peut-être même celle de Mick Jagger.

MoBay

Montego Bay, ou MoBay pour les initiés, est un centre touristique aux frontières difficilement identifiables. Il offre toutefois plus d'attractions que tout autre centre jamaïcain. Il abrite la moitié des chambres d'hôtels de l'île, allant du

bungalow jusqu'aux hôtels les plus élevés. On y trouve même un hôtel-golf.

Christophe Colomb fut le premier touriste occidental à se rendre à Montego Bay qu'il atteignit en 1494. Des millions d'autres Européens et Nord-Américains ont suivi ses pas, faisant de Montego Bay un des attraits touristiques principaux de toutes les Caraïbes.

Un peu plus tranquille est Negril, à l'extrémité ouest de la Jamaïque.

Ici, les autorités ont decreté qu'aucun édifice ne doit être plus élevé que le sommet des cocotiers. En réalité, Negril, qui s'étend sur onze kilomètres de plage, est formée de deux villes distinctes: le Negril abritant les plus grands hôtels et, à l'ouest, le Negril renommé pour ses petits hôtels familiaux peu coûteux, y compris plusieurs auberges qui ne sont même pas enregistrées auprès de l'Office local du tourisme. Pourtant, la clientèle de ces établissements y est très fidèle.

Il règne une atmosphère de calme sur cette petite ville, si bien que le quartier ouest de Negril est devenu le favori des touristes les plus jeunes, que ce soient les yuppies ou les hippies. Les revendeurs de marijuana font d'ailleurs de bonnes affaires dans ce secteur.

Negril, avant les années 1970, n'était qu'un petit village de pé-

cheurs. Depuis lors, les services municipaux n'ont pas connu une expansion aussi rapide que le tourisme... malheureusement. Le poste de police loge toujours dans une caravane et la pression d'eau est souvent presque inexistante.

MONTREAL B & B Le Club:

Formule Bed & Breakfast. Appartements confortables de style condo. A Montréal, près de tout. Forfait de 3 jours: \$250. 2 à 4 personnes. \$330. 6 personnes. (514) 593-1449 (nous acceptons les chèques) ou écrire au: 2383 est. rue Beaubien. Montréal. P.Q. H2G 1N3. 53166

PLUS LOIN C'EST ENCORE TOURBEC

Bangkok	1349 ⁹
Singapour	1349 ⁹
Hong Kong	1119 ⁹
Tokyo	1239 ⁹
Paris	369 ⁹
Dakar	910 ⁹
Manille	1119 ⁹
Delhi	1339 ⁹
Guadeloupe	399 ⁹

Taxe d'aéroport en sus. 15 \$
Tous sujets à changements
Conditions de réservation et
d'annulation: consultez Tourbec

Tourbec Montréal
595 de Maisonneuve Ouest
H4Z 1A00
535 rue Ontario E. 788 4455
3506 ave. Lacombe 342 2961
Québec
522 2791
Sherbrooke
563 4474
Dépositaire d'un permis du Québec
16513



C'est à ces cascades qu'Ocho Rios, un centre touristique particulièrement cossu de la Jamaïque, doit son nom.

Du sang pour la chance

par Binaya GURUACHARYA

KATMANDOU (AP) — Si, lors d'un voyage au Népal en automne, vous apercevez des traces de sang frais sur les roues de l'avion que vous allez emprunter, ne vous alarmez pas. Il ne s'agit pas des restes d'un imprudent écrasé au cours du décollage précédent mais d'une coutume religieuse fidèlement observée par les habitants du seul royaume hindouiste du monde.

Au Népal, tout, ou presque, est sanctifié avec du sang animal durant le Dasain, la fête d'automne. Les fidèles invoquent la protection de Durga, la déesse hindoue de la destruction, contre leurs ennemis.

"Nous répandons du sang frais sur les roues des avions, ainsi nous sommes certains qu'ils n'auront pas d'accident et qu'il ne coulera pas de sang humain", a expliqué Rama Bahadur Thapa, un garde de sécurité de la compagnie Royal Nepal Airlines.

Chaque année depuis 27 ans, date de sa création, la compagnie bénit ses appareils en sacrifiant une chèvre à Durga.

Les soldats sanctifient de la même façon leurs armes, les artisans, leurs outils, les ménagères, leur maison, et les chauffeurs de taxi, leur véhicule.

"J'évite effectivement les accidents pendant toute l'année puisque mon taxi a reçu la quantité prescrite de sang", commente un de ces chauffeurs de taxi après que sa Toyota eut été maculée de sang.

L'origine de cette pratique trouve sa source dans la tradition religieuse. Le sacrifice des animaux se déroule au huitième jour de la nouvelle lune d'octobre, au cours de la longue nuit noire, considérée comme le moment le plus favorable par les fidèles, précise Gopal Krishna Rajopadhyaya, un prêtre hindouiste.

Les victimes

Seules cinq espèces, choisies parce qu'elles représentent chacune une qualité humaine indésirable, sont victimes de ces sacrifices. Le buffle représente la colère, la chèvre, la luxure, le mouton, la stupidité, le coq, la timidité, et le canard, l'indifférence.

Les hindouistes croient au cycle de la réincarnation de l'homme en animal. Les méfaits et les péchés commis par l'homme durant sa vie le condamnent à devenir animal ou oiseau après sa mort. De nombreux animaux importés du Tibet ou de l'Inde en raison d'une pénurie au Népal, ont été sacrifiés le 11 octobre.

Un soldat ayant participé à cette fête explique qu'il la considère comme une protection pour ses 25.000 compagnons de l'armée. "Nous prions Durga pour acquérir le pouvoir de triompher de nos ennemis", commente-t-il.

D'autres souhaitent plus simplement une aide pour leur famille. "J'avais promis une chèvre à la déesse depuis longtemps pour qu'elle protège ma famille contre la maladie", explique un paysan. De nombreux foyers bénissent leur demeure avec du sang de canard avant de servir l'infortuné palmipède au menu du jour.

Cette coutume, devenue partie intégrante de la vie népalaise, permet à certains commerçants de faire de

plantureux profits en augmentant les prix des oiseaux sacrificiels à l'approche de l'automne. "J'ai payé deux fois plus cher un canard", se plaint un ménager. "Nous sommes à la merci de ces marchands sans scrupule."

Des prêtres expliquent que certains versets chantés en ancien sanscrit avant le sacrifice demandent aux animaux s'ils souhaitent être libérés de leur état pour un monde meilleur.

Ils assurent ensuite les futures victimes d'eau du Gange, le fleuve sacré de l'Inde. Si l'animal réagit, le prêtre lui coupe

la tête avec un khurki, ce fameux couteau à lame courbe utilisé par les guerriers népalais Gurkha. En revanche, si la bête échappe à ce funeste sort, elle sera gardée à la maison comme animal de compagnie.

Enfin, pour ceux que la vue du sang fait défaillir, il existe des solutions de rechange: la déesse Durga aurait en effet fait savoir qu'elle acceptait à la rigueur les sacrifices d'œufs, de citrouilles et même de radis...

Une omelette sur le capot d'un taxi, c'est moins spectaculaire mais aussi salissant que le sang...

VOYAGES TRAVELAIDE
PLACE MI-VALLON
ROCK FOREST
564-2234

king Cole MOTEL
100 pieds de la mer
• chambre avec ou sans cuisine
• déjeuner continental gratuit
• piscine chauffée
• gratuit télévision en français
• prix très abordables
• parlons français
Pour plus d'informations, écrivez ou téléphonez à:
KING COLE MOTEL
3415, N. Ocean Drive, Hollywood Beach
Florida 33019 Tél: 305-923-0173
Bertrand Tessier, prop. Stéphane et Manon Tessier, gérants

VOYAGES ORFORD

Le spécialiste des groupes en Estrle

Vacances Wardair	SOL-VAC TOURS
ACAPULCO 28 fév., 1 et 2 sem., avec Réal et Simone Sévigny	PUERTO VALLARTA 28 fév., 1 et 2 sem., avec Robert Guimond
PUERTO VALLARTA 6 mars, 2 sem., avec Marcel et Pauline Breton	REP. DOM. 28 fév., 1 et 2 sem., avec Jaque Brousseau
TAHITI 23 mars — 16 jours avec Lise Corriveau	CANCUN 1 mars, 1 sem., Varano Beat, avec Guy Rondeau
SHERBROOKE 303 King O. 585-0015 4 Saisons 584-4433	DRUMMONDVILLE Galerias Drummond 472-1181
MAGOG Galerias Orford 843-4747	LENNOXVILLE 4A, Belvédère 584-1324
	WINDSOR 94, St-Georges 845-5758
	WEEDON 295, 2e Avenue 877-2771

TELEPHONEZ SANS FRAIS, DE L'EXTERIEUR: 1-800-567-6030

LES CANADIENS VONT LE TOUT NOUVEAU Hawaiian Isle Beach Resort
(\$250,000 de rénovations) AU BOARD DE L'OCEAN
1761e Rue et Ave. Collins Miami Beach, Florida 33160
\$29.50 U.S. pers. occ. double
\$24.50 SPECIAL DE NOEL: 19 déc. au 5 janvier U.S. pers. occ. double Du 5 janv. au 1 février
Maintenant, jusqu'au 5 janvier, enfants accueillis gratuitement et chaque 7e nuit gratuite.
• Nouvelle façade • Salle de jeux et réception rénovée • monitrice pour enfants
• Chambres rénovées • Buanderie
• Terrain de Tennis • Nouveau restaurant
• Spa • Stationnement gratuit
POUR INFORMATIONS DE RESERVATIONS VOYEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES OU COMPOSEZ A FRAIS VOTRE
Vote Hôte et Directeur J. Roger LaFerrière (305) 932-2121

Des amis... bien placés.
CELEBREZ AVEC CP HOTELS
SUPER WEEK-END
évasion
Quand l'envie vous prend de rompre avec la routine, pourquoi ne pas vous évader au Château Champlain? En famille. A deux. Ou vous seul. Il y a plein d'activités, les visites touristiques. Les vastes galeries souterraines et le métro directement accessibles de l'hôtel. Toute une gamme de restaurants à l'intérieur même de l'hôtel dont le renommé Café Conc. Piscine intérieure. Salle d'exercice. Tourbillon. Sauna. Et pour votre commodité, un service de garderie.
Jusqu'au 26 avril 1987, il ne vous en coûte que \$60,00 \$ par chambre, par nuit, le vendredi et samedi (aussi le dimanche si vous prolongez votre séjour). Les enfants (maximum 2) de 14 ans ou moins qui partagent la chambre d'un adulte sont logés gratuitement.
On doit réserver 48 heures à l'avance. Adressez-vous à votre agent de voyages ou composez 1-800-268-9411.
*Il s'agit d'un forfait pour deux personnes et non d'un forfait individuel.
CP Hotels Le Château Champlain
1 Place du Canada
Montréal, Québec H3B 6Y3 (514) 876-9600

STAN BUY
ECONOMISEZ 50% SUR VOS VOYAGES
JUSQU'A
SHERBROOKE 566-5595
Montréal (514) 284-3455
Québec (418) 648-8888
Sherbrooke (819) 566-5595
Trois-Rivières (819) 378-2629
Burlington 16514
PERMIS DU QUEBEC

SPÉCIAUX DE DERNIÈRE MINUTE
EXEMPLES RÉCENTS
DESTINATION VOL HOTEL DESTINATION VOL HOTEL
JAMAÏQUE 149 379 VENEZUELA 199 459
PUERTO PLATA 179 379 CANCUN 189 279
BARBADE — 229 ACAPULCO 199 359
NOS SPÉCIAUX DE DERNIÈRE MINUTE
Nos spéciaux de dernière minute sortent toutes les semaines pour la même semaine du départ.
Les prix varient selon les sièges invendus disponibles sur le marché.
IMPORTANT — Tous les sièges sont confirmés au moment du paiement. STAN BUY est notre marque de commerce, ceci ne veut pas dire que vous allez attendre à l'aéroport. Joignez le club dès aujourd'hui.
RESERVATIONS A L'AVANCE
REDUCTION DE 7% ET PLUS

VACANCES DE NOEL
CANCUN \$499 Avion, hôtel
CUBA \$529 Avion, hôtel, 2 repas par jour
FORT LAUDERDALE \$199 Vol seul, Départ 20 déc. (2 semaines)
PORTO PLATA \$399 Vol seulement
VENEZUELA \$369 Vol seulement, Départ: 20 novembre

JANVIER
FORT LAUDERDALE \$99 Avion aller simple
FREEPORT \$299 Avion, hôtel
NASSAU \$399 Avion, hôtel
BARBADE \$499 Avion, hôtel

le confort Hospitellerie

la
maison
St-Vincent

205, rue
Murray
Sherbrooke
(J1G 2K2)
Tél.: (819)
564-2087



Le tout nouveau **COMPLEXE- SANTÉ**

Etabli dans la proximité du Centre Hospitalier St-Vincent-de-Paul pour desservir la population d'ici et des environs

Offre une modulation de services **SOINS / Séjour**

Aux personnes

- Qui sont sous suivi médical
- Qui doivent subir des examens pré ou post-opératoires
- Qui sont soumises à des tests fréquents et répétés
- Qui requièrent une surveillance attentive
- Qui veulent se rapprocher d'un proche hospitalisé
- Qui habitent l'extérieur de la ville et doivent souvent se présenter au Centre Hospitalier
- Qui ne nécessitent plus l'hospitalisation lourde sans être prêtes à rentrer chez-elles.

L'hospitellerie à la portée des soins... Vous y serez traités aux petits soins...

Les patients/patientes s'informent à leur médecin traitant du Centre Hospitalier St-Vincent-de-Paul. Les proches s'adressent directement à la Maison St-Vincent.

LES CONDITIONS DE SEJOUR A LA MAISON ST-VINCENT

Sur une demande adressée au médecin traitant du Centre Hospitalier St-Vincent-de-Paul, celui-ci engagera la procédure d'admission pour un séjour justifié par la condition d'un ou d'une patiente. Les frais sont alors couverts par les assurances pour les personnes qui détiennent une protection en cas de maladie.

Les proches peuvent également profiter des services de l'hospitellerie. En ce cas, ils s'y adressent directement et leur demande est traitée par le personnel de la MAISON. Pour ce séjour, les frais sont à la charge du résident.

Les assureurs appuient le libre-échange

MONTREAL (PC) — Les assureurs appuient le libre-échange. Trois associations de l'industrie des assurances du Canada et des Etats-Unis ont fait connaître aux négociateurs qu'elles sont nettement en faveur de l'échange sans restrictions, entre ces deux pays, de services des sociétés d'assurances de personnes.

Selon les trois associations qui représentent 722 sociétés d'assurances de personnes au Canada et aux Etats-Unis, une certaine forme de libre-échange existe déjà depuis des décennies et devrait être maintenue.

Dans une déclaration de principes sur l'échange de services arrêtée d'un commun accord, l'Association canadienne des compagnies d'assurances de personnes Inc. (ACCAP), l'American Council of Life Insurance (ACLI) et la Health Insurance Association of America (HIAA) affirment: "D'un côté de la frontière comme de l'autre, les opérations des sociétés d'assurances dans le pays voisin se sont effectuées sans restrictions à bien des égards et les sociétés s'engagent à voir à ce que de nouvelles barrières ou de nouveaux obstacles ne soient pas dressés et que les entraves existantes soient supprimées".

On estime que le libre-échange existe lorsqu'il y a absence de mesures discriminatoires dans la façon de traiter les sociétés étrangères ou non résidentes et les sociétés nationales.

Entente historique

Cette déclaration qui a été présentée hier aux autorités fédérales à Ottawa comme à Washington, constitue une entente historique par laquelle, pour la première fois, les représentants de l'industrie des assurances des deux pays font cause commune pour traiter une question d'une importance capitale pour les consommateurs.

"Au Canada, plus de 14 millions de personnes possèdent une certaine forme d'as-

surance-vie et environ 13 millions bénéficient d'une assurance-maladie sous une forme ou une autre", déclare M. Gerald Devlin, président de l'ACCAO. Aux Etats-Unis, environ 154 millions de personnes ont une assurance-vie et 107 millions sont couvertes par l'assurance-maladie. De toute évidence, la libéralisation de l'échange des services procure les sociétés d'assurances de personnes ainsi que leurs filiales aura des répercussions importantes sur ces personnes.

L'assurance-vie constitue l'un des "produits d'exportation" les plus importants du Canada. Selon les données les plus récentes, en 1985 les souscriptions d'assurance-vie auprès des sociétés canadiennes par des résidents d'autres pays s'élevaient à \$76,3 milliards. Ce montant a été souscrit à 80 pour cent par des personnes qui vivent aux Etats-Unis.

L'assurance-maladie privée constitue également un important "produit d'exportation". Plus du tiers des souscriptions d'assurance-maladie effectuées auprès des sociétés d'assurances canadiennes provient de l'extérieur du Canada, essentiellement des Etats-Unis.

Selon M. Devlin, "le système actuel a rendu de grands services à l'industrie ainsi qu'aux consommateurs pendant bien des années et devrait être protégé".

Le SEUIL

SERVICE D'AIDE AUX HOMMES
EN DIFFICULTE DE COUPLES
821-2420

NOUVEAU!
LASER
\$200 loc.
LOCATION ET VENTE
DISQUES AU LASER
OUVERT 7 JOURS ET 7 SOIRS
POUR LOCATION
910 KING O. - 190 Lindsay
SHERBROOKE - DRUMMONDVILLE
VIDEOTECH
15497

SAPINS DE NOEL
Anciennement situé au coin des rues
Jacques-Cartier et Portland, nous
sommes maintenant installés au
CENTRE D'ACHATS
RUE
KING OUEST.
16123x

GRATUIT **2 LITRES**

PIZZA Unique

OBTENEZ 2 LITRES DE
COKE OU SPRITE
GRATUITEMENT
A L'ACHAT D'UNE
PIZZA 12" ou 16"

Offre valable au comptoir seulement. (Date limite 15 janvier '87)
Coupon nécessaire pour avoir droit au 2 litres gratuit.

NOUVEAU MENU

EXEMPLE:	12"	16"	CHOIX DE 16 PIZZAS AU TOTAL
#1 Tomato-fromage	6.50	9.40	
#12 #1 + choix de 2 garnitures	7.60	10.75	
#13 #1 + choix de 3 garnitures (toute garnie / all dressed)	8.90	11.50	

PIZZA Unique 2154 King O. (Sous ancien Disco Roule) 822-1111

Pour mieux goûter la vie

ALCOOTEST
POUR MIEUX CONNAÎTRE
LES EFFETS DE L'ALCOOL

1 2 3 4 5

Au Canada, combien de personnes consomment de l'alcool?

Pour éliminer 3 onces d'alcool ou encore 2 verres de vin, il faut?

Chaque année, au Canada, l'absentéisme dû aux abus d'alcool coûte?

Les divorces sont reliés à des problèmes d'alcool dans?

Combien de personnes au Canada abusent de l'alcool?

A 1 million
A 25% des cas
A 50 millions
B 3 millions
B 275 millions
C 5 millions
B 11 millions
C 1 milliard
C 12 heures
A 3 heures
B 4 heures
C 9 millions

(Si vous avez 3 erreurs ou plus, vous connaissez mal les dégâts causés par l'abus de l'alcool dans notre société.)

La Fondation Nationale de Sobriété, organisme à but non lucratif, recueille au nom de Sobriété au Canada des fonds favorisant l'information, la recherche, la prévention et l'aide dans les domaines reliés aux abus d'alcool.

REponses

La Fondation Nationale de Sobriété, organisme à but non lucratif, recueille au nom de Sobriété au Canada des fonds favorisant l'information, la recherche, la prévention et l'aide dans les domaines reliés aux abus d'alcool.

Décembre: mois de la sobriété



Faites votre part
en donnant généreusement à:

**FONDATION NATIONALE
DE SOBRIÉTÉ INC.**

835, avenue Brown, Bureau 306
Québec (Québec) G1S 4S1
ou téléphonez à:
527-3485 (Ville de Québec)
1-800-463-1881 (à l'extérieur de Québec)
Master Card et Visa acceptées

héritage

Tout nouveau! Tout beau!

Maintenant avec **boulangerie,**
charcuterie et un plus grand
terrain de stationnement!

- Tous nos articles
sont en spécial
semaine après
semaine!
- Des produits
de qualité!

**TOUJOURS
jusqu'à
30%
d'économie!**



héritage

l'imbattable de l'alimentation

470, rue Wellington
Sherbrooke

Le Québec et 5 autres provinces en colère

Péréquation: Ottawa étale les 175 millions \$ sur 2 ans

TORONTO (PC) — Le gouvernement fédéral a soulevé hier la colère du Québec et des cinq provinces qui reçoivent des paiements de péréquation en étalant, sur deux ans, les quelques 175 millions d'une aide supplémentaire que les provinces préoyaient annuelle.

Sortant furieux de la conférence fédérale-provinciale des ministres des Finances, le ministre québécois Gérard D. Lévesque a accusé le gouvernement fédéral d'avoir renié son engagement de donner 175 millions de plus, chaque année et pendant cinq ans, en paiements de péréquation. Cette promesse, déjà jugée insuffisante par les provinces, était diminuée hier d'une tranche de 175 millions.

Québec, à la suite de la décision fédérale, s'estime privé d'approximativement 25 millions "d'une aide qu'on pensait acquise", de préciser M. Lévesque.

"Nous sommes profondément déçus de la situation", de lancer fulminant le ministre Lévesque, qui a qualifié de "très dure surprise" la volte-face fédérale.

Réunie pour débattre avant tout de réforme fiscale, la conférence des ministres des Finances avait repoussé au seul dîner le dossier pourtant contentieux de la péréquation.

Avec sa décision, Ottawa vient de mettre un terme à la dispute quant aux accords fiscaux: devant se dépecher de déposer un projet de loi pour prolonger pour cinq ans ces ententes (échues fin mars prochain), le gouvernement a choisi de ne pas attendre l'assentiment des provinces.

Transition

Affirmant qu'Ottawa avait besoin d'une période de transition, le ministre des Finances Michael Wilson a fait savoir hier que, pour les deux premières années des accords quinquennaux, le gouvernement réduira de moitié les 175 millions supplé-

mentaires annuels promis, fin octobre, à Edmonton.

"J'avais dit alors qu'il s'agissait d'une proposition de fonctionnaires. Elle devait être étudiée par les ministres. Il n'y a pas eu de consensus, je n'avais alors rien à ramener à mes collègues (du cabinet fédéral)", a expliqué par la suite M. Wilson.

"Cette transition est une façon équitable de régler. Ces sommes sont en surplus d'un fonds qui croit déjà de 5 à 6 pour cent par année", a rappelé le ministre Wilson, soulignant les "très sérieuses pressions" que fait actuellement subir le déficit sur les coffres fédéraux.

Ce surplus avait été promis pour calmer les doléances des six provinces qui, moins bien nanties, reçoivent au total 55,5 milliards par année de péréquation d'Ottawa. "Déjà les 175 millions pour six provinces, c'était absolument insuffisant", de rétorquer le ministre québécois. Québec réclamait 50 millions de plus pour hausser cette aide supplémentaire à 225 millions par année.

"On ne veut pas dire qu'on a été dupé, mais tout le monde a été choqué, il n'y avait pas eu d'indications à l'avance (de cette décision)", d'observer de son côté le trésorier de l'Île-du-Prince-Édouard, M. Gerald Clements.

Pour le ministre terre-neuvien, le Dr John Collins, le geste d'Ottawa est "très sérieux" et coûtera environ 10 millions à sa province. "Nous voulons que le fédéral ne ferme pas les livres pour l'an prochain", a-t-il dit.



Le ministre fédéral des Finances, Michael Wilson, s'entretenant avec son homologue québécois, Gérard D. Lévesque, lors de la conférence fédérale-provinciale des ministres des Finances, qui s'est tenue hier à Ottawa.

(Laserphoto PC)

d'une ligne à la page

PUBLICITE	PUBLI-REPORTAGE	CONCOURS
PUBLI-PROMOTION	ANNONCES	RELATIONS PUBLIQUES



Mitutoyo Canada Ltée présente ce Certificat d'excellence à LYRFAC INC.

En reconnaissance de leur détermination et de leurs efforts soutenus qui leur ont permis d'atteindre un chiffre de vente au-delà de toute espérance. De gauche à droite, MM. Gerry Seguin, rep. de Mitutoyo, Denis Pépin, trés. de Lyrfac, Lionel Lessard, prés. de Lyrfac, André Lessard, vice-président de Lyrfac, Bob Waters, vice-président de Mitutoyo.

INCROYABLE SOLDE DE JOUETS CHEZ EATON!

20% DE RABAIS

sur le prix étiqueté

1. Poney de parade.
2. Tricycle Corvette.
3. Jeux de société sélectionnés: Charades, Bonbons aux sous, Pente.
4. Mon vrai bébé.

30% DE RABAIS

sur le prix étiqueté

5. Ensemble 5e anniversaire des Maîtres de l'univers.
6. Jouets en peluche (au rayon des jouets seulement).
7. Bonne fête Maman, Bonne fête Papa, Naissance de bébé.
8. Bicyclette Maggolino 25 cm pour fillettes.

50% DE RABAIS

sur le prix étiqueté

9. Robotech: Forteresse cuirassée SDF-1, personnages de 9,5 cm, personnages de 15 cm, personnages de 18 cm, cycle Cyclone, aéroglisseur Bicroid, poste de bataille Zentra-diofficer, poste de bataille tactique, troupe de choc Invid, aéroglisseur Veritech, char d'assaut Veritech.
10. Zone d'épouvante des Maîtres de l'univers.
11. Volttron: lion noir, commandant Volttron, lions variés, personnages et choix d'étuis.
12. Gobots.
13. Poupées P'tits bouts de choux touristes.
14. Shuffle town: train, ferme, école.

JOUJOUX À PRIX JOYEUX!

Nintendo de Mattel:

21. Ensemble de luxe 224.98\$ ens.
22. Tableau de commande 157.98\$ ch.
23. Robot vidéo R.O.B. 66.00\$ ch.
24. Fusil auto-sensible Zapper 46.95\$ ch.
25. Jeux variés (en anglais seulement) 44.95\$ ch.
26. Ours "Smarty Bear" (version anglaise seulement) 64.98\$ ch.
27. "Big Bird" parlant (en anglais seulement) 87.98\$ ch.
28. Porte-avions U.S. Flag (QTE 1) 108.98\$ ch.

31. Corbeau nocturne G.I. Joe. 24.78\$ ch.
32. Ensemble Mont Rocher de Mask. 47.98\$ ens. plus remise de 5.00 du fabricant.
33. "Skybolt" Centurions. 23.78\$ ch.
34. Véhicule Flex. 29.68\$ ch.
35. Personnage Chuck Norris. 9.98\$ ch.
36. Ensemble Commando de karaté. 9.98\$ ens.
37. Ensemble "Lazer Tag". 64.98\$ ens.
38. Gouffre gluant. 10.88\$ ch.
39. Personnage Rambo. 7.88\$ ch.
40. Tricycle 10 po., exclusif à Eaton. 29.98\$ ch.

43. Charlot en métal 22 po., exclusif à Eaton. 24.98\$ ch.
47. Miroir "Peek 'N' See". 19.88\$ ch.
51. Ensembles-cadeaux "Viewmaster": M.A.S.K., Transformers, Princesse de la puissance, Ma petite poulche. 7.98\$ ch.
53. Tricycle 16 po. Rambo. 29.88\$ ch.
56. Chutes de glace. 26.98\$ ch.
59. Ensemble Naissance de bébé. 29.98\$ ens.
62. Couleuse "Rock Backstage". 24.88\$ ch.
63. Barre "En forme les filles". 33.98\$ ens.

64. Tourne-saut "En forme les filles". 21.98\$ ens.
66. Bébés P'tits bouts de choux. 29.98\$ ch.
67. "Furskins". 27.48\$ ch.
68. Centre d'activité musical. 22.98\$ ch.
70. Cuisine d'enfant. 21.78\$ ch.
71. Tapis de jeux "Fold 'n' Go". 19.48\$ ch.
72. Nerful. 14.78\$ ch.
74. "Wheel of Fortune" (version anglaise). 14.88\$ ch.
76. Scrabble. 11.98\$ ch.
78. Jenga. 21.38\$ ch.

Les magasins EATON sont ouverts ce soir

Eaton au Carrefour de l'Estrie, Rayon 227. Venez ou téléphonez:

563-9555

Le Petit panier rouge...

Pour qu'un cadeau soit vraiment emballant, il faut... l'enrober avec art... Vous trouverez ce qu'il faut pour ce faire au

Petit panier rouge, chez Eaton.

NOËL 86 CHEZ EATON

EATON 563-9555

Credit accepte avec la carte Eaton

Les cartes American Express, Visa, et MasterCard sont aussi acceptées pour les achats en personne

EATON

VOTRE GARANTIE DE QUALITÉ À JUSTES PRIX

OUVERT LE DIMANCHE DES 16H



Venez vous détendre au bar l'Arralonge

LUNDI — MARDI — MERCREDI, LE SOIR
FONDUE CHINOISE A VOLONTÉ 5.95

SPECIAUX DE DECEMBRE

Entrée: Escargots forestiers 2.25
Plats principaux: Steak au poivre 8.95
Rosbif au jus 8.95

Au Bar l'Arralonge: du mercredi au dimanche

LE TRIO TROPICAL

Musique de détente avec animation

Réservez tôt pour votre party des Fêtes.
Forfaits pour groupes.

Réervations: 566-4844 Nicole Poulin, prop. 1627x

PRENEZ INFORMATION AU SUJET DES SERVICES QUE NOUS VOUS OFFRONS:

LA NOUVELLE FOURNAISE

PETRO-CANADA®

Petrocan Plus

OU
LE NOUVEAU BRULEUR PETROCAN PLUS

BAISSE LE RECORD
DES FRAIS DE CHAUFFAGE!

Economisez
jusqu'à

24%*

* L'économie réalisée est calculée d'après le rendement moyen d'un appareil de chauffage courant de 60-65%. Le Petrocan Plus fournit un rendement de 88% dans des conditions optimales.



UNE PROLONGATION DE GARANTIE pour votre système de chauffage:

— SYSTEME AU MAZOUT
— SYSTEME BI-ENERGIE

LES PETROLES DE SHERBROOKE

125, QUATRE-PINS, SHERBROOKE 565-1770